

Conclusions globales

La Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm

**2012: La sécurité hydrique
et alimentaire**

Organisé par



Partenaires collaborateurs



**WORLD
WATER
WEEK**
in Stockholm,
August 26-31, 2012





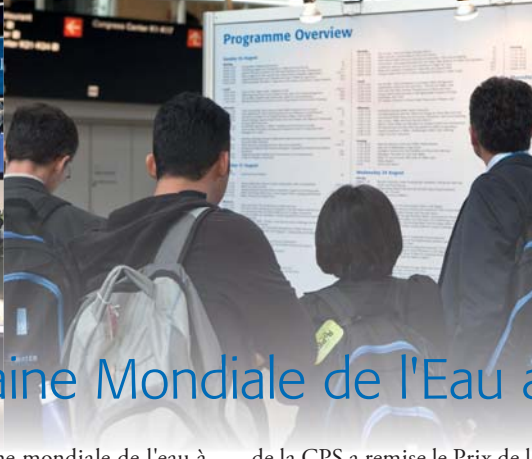
Sommaire

Avant-propos	3
Prix et récompenses	4
Conclusions globales	6
2012 La Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm : Compte rendu	
<i>Réalisation d'une bonne gouvernance de l'eau potable et de la sécurité alimentaire</i>	12
<i>La santé humaine et l'environnement</i>	15
<i>Etablir l'équité dans l'accès à l'eau potable et aux aliments</i>	18
<i>L'utilisation judicieuse de l'eau - promotion</i>	21
<i>La vision des jeunes professionnels</i>	24
Organisations convoquées	28
2013 La Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm	30
2012 La Semaine Mondiale de l'Eau - Partenaires financiers et commanditaires	31

Photo de la couverture : iStockphoto
 Centre de la brochure : Peter Tvrberg, SIWI, Thomas Henriksson et Mikael Ullén.
 Design : Elin Ingblom, SIWI



Les Conclusions globales sont publiées par le Stockholm International Water Institute et imprimées par Trosa Tryckeri, Suède.
 Le processus d'impression a été certifié suivant l'étiquette Nordic Swan pour la qualité de l'environnement.



Ma première Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm

J'ai déjà assisté à plusieurs reprises à la Semaine mondiale de l'eau à Stockholm en tant que délégué. Mais cette fois-ci a été ma première participation en qualité du Directeur exécutif de l'Institut International de l'eau de Stockholm (SIWI), même si, à ce stade, je n'avais pas encore commencé à travailler chez SIWI de façon formelle. Maintenant que je suis entré en fonction, et que j'ai l'occasion de jeter un coup d'œil rétrospectif sur cette semaine aussi chargée que fantastique, je suis impressionné de vos résultats et de vos efforts. Plus de 2500 personnes originaires de 120 pays ont pris part à des discussions sur l'eau et sur la sécurité alimentaire, ainsi que sur de multiples autres activités concernant l'eau et le développement. L'analyse des questions qui concernent des régions spécifiques comme l'Amérique Latine, l'Afrique et l'Asie montrent des progrès concrets dans des domaines tels que les changements climatiques, la sécurité alimentaire et la coopération.

L'Institut Mondial de l'eau de Stockholm en coopération avec des organisations collaboratrices a également organisé huit séminaires scientifiques basés sur une sélection du Comité du Programme Scientifique (SPC) et son comité homologue pour la jeunesse (YSPC). C'est la nouvelle initiative de cette année. La Semaine Mondiale de l'Eau 2012 a également témoigné d'une collaboration fructueuse avec les principaux partenaires collaborateurs : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Consortium des Centres internationaux de recherche agricole (CGIAR). Les réalisations remarquables ont été reconnues et les prix tels que Stockholm Water Prize, Stockholm Industry Water Award et Stockholm Junior Water Prize ont été attribués à des lauréats choisis par les comités de mise en candidature. Le prix Stockholm Water Prize a été accordé à l'Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI) et présenté par H.M. King Carl XVI Gustaf lors de la cérémonie dans le City Hall. Le prix Stockholm Junior Water Prize, remise par la Princesse héritière Victoria, a été accordé aux trois brillants étudiants d'origine Singapourien. Le Stockholm Industry Water Award a été accordé au PepsiCo et remis par le président Peter Forssman. J'ai eu le privilège de remettre, lors de la séance plénière de clôture, ensemble avec Amanda Marlin, le représentant du comité de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (Water Supply and Sanitation Collaborative Council), le Prix WASH Media Award, alors que le Professeur Ing-Marie Gren

de la CPS a remis le Prix de la meilleure affiche (Best Poster Award) au Dr Chieko Umetsu.

A nouveau il a été prouvé que la Semaine mondiale de l'eau et Stockholm sont les lieux de rencontre des gens en relation direct et indirect avec l'eau. Je crois que c'est un excellent exemple d'une compréhension générale croissante, en particulier dans le secteur privé, que nous faisons tous partie d'une communauté mondiale – de la communauté globale de l'eau. Les réunions ad hoc autour de la zone d'exposition, lors des événements sociaux et lors de pauses-café peuvent s'avérer aussi importantes que les événements inclus dans le programme pour engager, pour lancer et pour faire avancer les sujets clés. Voici l'une des plus grandes attractions de la Semaine Mondiale de l'Eau pour la science, les hommes d'affaires ainsi que pour les gouvernements et les communautés économiques.

Cette publication résume les conclusions principales de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012. Une équipe de 20 rapporteurs juniors et 8 rapporteurs en chef ont couvert plus de 100 séances du programme de la Semaine Mondiale de l'Eau afin de synthétiser les Conclusions globales, divisées en quatre sujets et présentées lors de la séance de clôture (voir pages 12 à 24). La présentation et les conclusions de chaque session de la Semaine Mondiale de l'Eau sont disponibles sur le site web www.worldwaterweek.org.

La prochaine Semaine Mondiale de l'Eau aura pour sujet principal la « Coopération pour l'eau – Création de partenariats ». Nous attendons avec impatience cette année de préparatifs pour que ce sujet ait autant de succès que les sujets précédents. Dans ce processus, le renforcement de partenariats existants et la création de relations avec de nouveaux collaborateurs fait partie de nos priorités.

Nous espérons vous revoir à Stockholm du 1er au 6 Septembre 2013. A bientôt !

Torgny Holmgren
Executive Director
Stockholm International Water Institute

PRIX ET RÉCOMPENSES

PRIX DE L'EAU DE STOCKHOLM

Le lauréat du prix de l'eau de Stockholm (Stockholm Water Prize) 2012, l'Institut International de Gestion de l'Eau (IWMI), a été un participant remarquablement actif de la Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm, d'une part en contribuant aux nombreux séminaires et manifestations parallèles, et d'autre part en s'entretenant avec les médias. La Conférence des Lauréats, tenue par le Directeur Général Dr. Colin Chartres lors de la Plénière d'Ouverture, a mis l'accent sur le « Paradoxe de l'eau et de l'alimentation », lequel met en exergue qu'une population mondiale croissante doit être nourrie aux moyens de ressources en eau qui

diminuées. L'IWMI s'est donc investie dans un sujet d'envergure pour la Semaine Mondiale de l'Eau 2012, « La sécurité hydrique et alimentaire ». Dr Colin Chartres a reçu le prix accordé à l'Institut international de gestion de l'eau (IWMI) des mains de Sa Majesté Carl XVI Gustaf de Suède lors d'une cérémonie tenue à l'Hôtel de Ville le Jeudi, 30 Août. Pour la première fois la remise des prix a été transmise en direct sur le Web, permettant aux téléspectateurs du monde entier de prendre part à cet événement. L'émission est toujours disponible pour la consultation en ligne sur le site web www.worldwaterweek.org.

PRIX JUNIOR DE L'EAU DE STOCKHOLM

Le prix junior de l'eau de Stockholm (Stockholm Junior Water Prize) 2012 a été accordé à M. Luigi Cham Marshall, M. Jun Yong-Nicolas Lim et Mme Tian Ting Carrie-Anne Ng de Singapour. Ces trois étudiants ont développé une méthode innovante qui utilise l'argile pour éliminer et récupérer des eaux usées des polluants ordinaires – connu comme tensioactifs non ioniques. Cette année, les équipes nationales de 29 pays se sont affrontées pour le Stockholm Junior Water Prize.

Les affiches des projets d'étudiants ont été disposées dans le hall d'entrée tout au long de la Semaine Mondiale de l'Eau. Le prix a été remis à l'équipe gagnante par SAR la Princesse héritière Victoria de Suède lors d'une cérémonie le mercredi, 29 Août. Le diplôme d'excellence a été accordé à l'équipe du Chili, M. Alonso Alvarez et M. Daniel Barrientos.

RECOMPENSE DE L'EAU POUR LES INDUSTRIELS

Le prix Stockholm Industry Water Award a été accordé à PepsiCo et a été remis lors d'une cérémonie qui a eu lieu le mardi, 28 Août. PepsiCo a gagné le Prix Stockholm Industry Water Award pour avoir réussi à réduire sa consommation en eau dans la production, ainsi que pour son engagement élargi au-delà des opérations propres de l'entreprise pour

aider à résoudre les problèmes d'eau en globale. M. Sanjeev Chadha de PepsiCo, le Président de la société dans des régions en Moyen-Orient et en Afrique, a également été l'un des intervenants lors de la séance plénière d'ouverture de la Semaine Mondiale de l'Eau.

PRIX 'WASH MEDIA'

Lors de la séance plénière de clôture de la Semaine Mondiale de l'Eau, six journalistes ont été présentés aux WASH Media Awards 2011/2012 pour l'excellence de leurs rapports sur des questions liées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que pour leur contribution importante dans l'actualisation des problèmes trop souvent négligés de l'assainissement pour une vie digne, sûre et saine, qui concerne des milliards de personnes. Voici les journalistes nommés et leurs propos gagnants :

- M. Alain Tossounon (Benin) : *L'accès à l'eau potable dans la ville d'Ava – Sô, Une conquête périlleuse pour la survie. (L'accès à l'eau potable dans la commune de Sô en ville Ava, Une conquête périlleuse pour la survie.)*

- M. Ngala Killian Chimtom (Cameron) : *Les robinets sont à sec.*
- Mme. Berta Tilmantaite (Lituanie) : *La rivière coule en arrière.*
- M. Francis Odupute (Nigeria) : *« lui, Stratégiste ».*
- Mme. Francesca de Châtel (Belgique) : *L'eau autour de la Méditerranée.*
- M. Ketan Trivedi (Inde) : *Alchimie pour gagner de l'argent grâce aux déchets et élaboration d'un village propre, hygiénique et agréable.*

PRIX DU MEILLEUR POSTER

Le lauréat du Prix du meilleur poster 2012 a été annoncé lors de la séance plénière de clôture. Dr Chieko Umetsu de l'Institut de recherche pour l'Humanité et la Nature au Japon, pour son poster intitulé *Renforcer la résilience des agriculteurs à l'insécurité alimentaire en Zambie du Sud sous la variabilité des précipitations*, a attiré l'attention du jury. « Le poster présente un problème important dans l'agriculture de subsistance, soit la variabilité de la pluviométrie, laquelle est présentée en connaissance des

études les plus récentes et en matière de recherche interdisciplinaire sur la résilience. Le contenu du poster présente les efforts de recherche sur cette question en quantifiant la résilience et en analysant les facteurs qui la déterminent dans la pratique au niveau des ménages. La question étudiée est pertinente dans les environnements d'incertitude d'aujourd'hui sous l'emprise du climat variable, et importante pour la sécurité alimentaire », voila ce que l'on peut lire dans la lettre de motivation.

Photo: Cecilia Österberg, Exray



► L'Institut Internationale de Gestion de l'Eau (IWI), représenté par Dr Colin Chartres, reçoit le prix, remis par Sa Majesté Le roi Carl XVI Gustaf de Suède

Le prix Stockholm Water Prize est le prix le plus prestigieux du monde pour des réalisations exceptionnelles dans des activités liées à l'eau. Fondé en 1991, il est décerné chaque année par l'Institut international de l'eau de Stockholm. Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de Suède est le parrain du prix Stockholm Water Prize.

www.siwi.org/stockholmwaterprize

Photo: Cecilia Österberg, Exray



► M. Luigi Marshall Cham, M. Jun Yong-Nicolas Lim et Mme Tian Ting Carrie-Anne Ng de Singapour reçoivent le prix des mains de SAR princesse héritière Victoria

Le concours Stockholm Junior Water Prize est ouvert aux jeunes âgés de 15 à 20 ans, qui ont mené des projets liés à l'eau. Les compétitions nationales sont organisées dans 30 pays partout dans le monde. Le concours est administré par l'Institut international de l'eau de Stockholm. Stockholm Junior Water Prize est patronné par H.R.H. Princesse héritière Victoria de Suède.

www.siwi.org/stockholmjuniorwaterprize

Photo: Cecilia Österberg, Exray



► PepsiCo Inc, représenté par M. Sanjeev Chadha, le président de l'activité en Moyen-Orient et en Afrique, reçoit le prix des mains de M. Peter Forsman, président du Stockholm International Water Institute

Le prix Stockholm Industry Water Award honore le secteur d'affaires pour sa contribution à la gestion durable de l'eau. Le prix a été inauguré en 2000 par l'Institut international de l'eau de Stockholm, en collaboration avec l'Académie Royale de Suède des Sciences de l'Ingénieur et avec le Conseil Mondial des Entreprises pour le Développement Durable. Le prix est également soutenu par l'Association Internationale de l'Eau (IWA).

www.siwi.org/stockholmindustrywateraward

Photo: Mikael Ullén



► M. Alain Tossounon (Bénin), Mme Francesca de Châtel (Belgique), Mme Berta Tilmantaite (Lituanie), M. Francis Odupute (Nigeria), M. Ketan Trivedi (Inde) et M. Ngala Killian Chimtom (Cameroun) (qui n'est pas sur la photo)

Les prix WASH Media Awards sont accordés pour reconnaître et soutenir le rôle crucial des médias dans la sensibilisation de l'importance de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Lancé en 2002 par le Conseil de Collaboration de l'Approvisionnement en Eau et de l'Assainissement (WSSCC), le prix semestriel des médias WASH est présenté en collaboration avec le Stockholm International Water Institute (SIWI).

www.siwi.org/washmediaaward

Photo: Mikael Ullén



► Dr Chieko Umetsu reçoit le prix des mains de prof. Ing-Marie Gren, Comité du Programme Scientifique

Une partie importante des ateliers de la semaine mondiale de l'eau est l'exposition de posters où les résumés de recherche, acceptés par le Comité du Programme Scientifique, sont présentés dans un format d'affiche. Pour mieux valoriser les posters, « le Prix du meilleur poster » est accordé à l'auteur de l'affiche la plus informative, innovante et mieux conçue.

www.worldwaterweek.org/bestposter

CONCLUSIONS GLOBALES CONCERNANT LA SÉCURITÉ HYDRIQUE ET ALIMENTAIRE

Lors de la Semaine Mondiale de l'Eau (World Water Week) 2012 à Stockholm, plus de 2 500 experts se sont réunis pour discuter des solutions à trouver en vue d'assurer la sécurité hydrique et alimentaire pour notre planète tout entière. En tant qu'organisateur, l'Institut International de l'Eau de Stockholm fait le compte rendu des conclusions sur les sujets clés qui ont été discutés lors de la Semaine. Le compte rendu est basé sur des rapports de travail des ateliers, des séminaires, des séances plénières et des rapports thématiques des rapporteurs (voir pages 12 à 24). Cette interprétation des messages les plus significatifs et récurrents qui ont émergés sur le thème de la sécurité hydrique et alimentaire-thème principal de l'année 2012 a pour objectif de contribuer aux dialogues entre et au-delà des discussions aussi intenses que fructueuses qui ont eu lieu lors de la Semaine Mondiale de l'Eau (World Water Week).

La sécurité hydrique et la sécurité alimentaire sont indissociables

Les liens entre l'eau et la sécurité alimentaire sont profondes. Les conditions préalables pour l'agriculture et les agriculteurs sont la terre et l'eau, et ce sont les agriculteurs qui servent de principaux gardiens de l'eau douce du monde. Environ 70 pour cent de l'eau douce extraite est utilisée dans l'agriculture et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) prévoit que la demande alimentaire augmentera de 60 pour cent pour 2050. La croissance démographique, l'évolution vers une plus grande consommation d'eau et les exigences croissantes pour l'eau pour produire de l'énergie, pour alimenter des villes, l'industrie et l'habitat, tout cela augmente la demande pour l'utilisation des ressources en eau pourtant limitées, tandis que le climat de plus en plus variable fait de sorte que la disponibilité de l'eau en quantité suffisante et au moment voulu diminue. Les participants, durant les 100 séances de la Semaine, ont fait écho d'un message similaire : nous avons besoin d'une nouvelle approche pour assurer un avenir nous garantissant la sécurité hydrique et alimentaire. Malgré l'augmentation régulière de la production alimentaire par habitant au cours des dernières décennies, deux milliards de personnes souffrent de malnutrition ; en d'autres mots, à l'heure actuelle plus d'une personne sur quatre souffrent d'insécurité alimentaire. Sans rien changer dans les tendances actuelles, le Programme pour l'Environnement des Nations Unies (PNUE) estime que la demande en eau va probablement dépasser l'offre de 40 pour cent en moins de 20 ans.

Ce sont des questions prioritaires au niveau mondial, qui prennent de l'importance dans l'agenda international des acteurs majeurs en dehors de la communauté traditionnelle de l'eau. Dans un sondage réalisé par le Forum Economique Mondial, réuni en mars 2012, 500 experts et chefs d'entreprise ont défini les trois risques les plus pressants auxquels l'humanité doit faire face. Ont été nommés : les déséquilibres budgétaires chroniques, le manque d'eau, et l'insécurité alimentaire. Les professionnels de l'eau devront se mobiliser rapidement et de concert pour pouvoir établir le plan d'activités et gérer, par des décisions et par des actions fondées sur les connaissances et l'expérience éprouvée, les nouvelles priorités concernant l'eau et la nourriture. Les intervenants ont mis en exergue, tout au long de la Semaine, des domaines dans lesquels les gains d'efficacité importants, en termes d'eau, d'énergie, de ressources humaines ainsi que de finances, peuvent être atteints, en produisant « plus de grains par goutte d'eau », en réduisant les pertes et le gaspillage dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire, en diversifiant les activités agricoles et en préconisant une « approche paysage » pour le dével-

oppement, afin d'accroître la production alimentaire et le maintien des services écosystémiques. De même, il y a de nombreux autres domaines dans lesquels les experts ont accentué le besoin d'une attention accrue : des investissements et l'intervention politique, y compris la promotion d'une alimentation saine et durable, l'amélioration des systèmes d'alerte précoce en cas d'urgences agricoles, la réglementation du commerce équitable et plus intelligent, et les approches mieux coordonnées pour évaluer les compromis et maximiser les synergies du Lien eau-énergie-alimentation.

Produire plus avec moins

L'intensification durable de l'agriculture est essentielle pour répondre à la demande alimentaire actuelle et future, ce qui nécessitera des mesures efficaces dans toute une série de domaines stratégiques. L'optimisation de l'efficacité énergétique, l'amélioration de la productivité d'irrigation et l'élargissement de la réutilisation sans danger des eaux et des ressources nutritives sont manifestement nécessaires pour atteindre cet objectif. D'autres mesures importantes nécessitent de l'attention pour minimiser la pollution, pour maintenir le débit en aval, la qualité de l'eau et les habitats essentiels des pollinisateurs et la biodiversité, comme le couvert forestier et les prairies ; une meilleure utilisation des infrastructures naturelles pour le stockage de l'eau ; une planification préventive pour la prévention des inondations et la séquestration du carbone pour stabiliser le climat et améliorer l'état des sols. Sur le plan agricole, les agriculteurs doivent recevoir un soutien nécessaire pour rattraper l'écart entre le rendement potentiel de leurs terres et la récolte réelle qu'ils récoltent.

Investir pour de bon dans les petits exploitants

Les petits exploitants agricoles ont été largement négligés par les hommes politiques, par les institutions de recherche et par les organismes de financement pendant ces dernières décennies aussi bien au niveau global que local, cela surtout dans des régions en développement. Il y a un potentiel énorme inexploité pour augmenter à la fois la productivité et l'efficacité d'exploitation de l'eau pour l'agriculture chez les petits exploitants. Pour réaliser ce potentiel, il est essentiel de comprendre la situation réelle de nombreuses communautés agricoles qui conduit à une utilisation non optimale voire même des pertes de ressources. Il s'agit notamment de l'inefficacité du marché, tels que les chaînes d'approvisionnement peu développées ; des impôts et des coûts de transaction élevés ; ainsi que de l'accès insuffisant à l'information et des connaissances défaillantes sur l'irrigation, les semences, les marchés, et l'équipement. Plusieurs intervenants de la Semaine ont noté que les petits agriculteurs sont des gardiens de l'eau, dont le véritable intérêt concernant l'utilisation efficace des ressources en eau, de la terre et de la nourriture est démontré par leur volonté fréquente d'entreprendre et de financer eux-mêmes des systèmes d'irrigation. En fournissant à ces agriculteurs les avantages découlant d'une exposition plus importante au marché et d'une politique plus favorable, l'on estime que leur efficacité d'exploitation de l'eau pourrait être doublée et leur niveau de pauvreté considérablement réduit. Des importants gains en eau pourraient également être acquis en augmentant l'efficacité d'irrigation, mais il reste tout de même crucial que les politiques fournissent des instructions claires sur les manières d'utiliser l'eau ainsi économisée. D'autres intervenants ont également souligné la nécessité de payer beaucoup plus d'attention aux stratégies pour générer plus de revenus pour les agriculteurs et les pauvres en zones rurales. Des stratégies qui devront aller bien au-delà du principe de produire « plus de grain par goutte ». La diversification des activités agricoles, y compris l'élevage, la pêche, la collecte des produits forestiers hors-bois, ainsi que les activités extra-agricoles, contribuent de manière significative aux revenus des ménages

et sont des éléments essentiels du succès des efforts faits pour renforcer la sécurité hydrique et alimentaire.

Réparer les fuites dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire

Suivant les estimations de l'étude publiée par la FAO en 2012, 1,3 milliard de tonnes de nourriture est jetée chaque année sans être consommée. Même si les variations au niveau de pertes de nourriture jetée sont importantes suivant les saisons, les années, les régions et les produits, il s'agit toujours de nourriture dans laquelle nous avons investi de l'eau, la terre, des ressources humaines, financières et de l'énergie pour la produire. Cependant, ces données statistiques, bien que troublantes, nous laissent des raisons d'être optimiste, car cela signifie que beaucoup plus de gens pourraient être approvisionnés sans avoir besoin d'utiliser des ressources supplémentaires, en réduisant tout simplement des pertes et le gaspillage. Pour ce faire, il faudra cependant que nous changeions les tendances historiques du développement, parce qu'en ce moment la croissance économique est malheureusement toujours accompagnée d'un niveau plus élevé de déchets. A l'heure actuelle, dans les pays plus avancés, moins est perdu au champ, toujours plus est en revanche jeté à la poubelle. Des investissements dans l'amélioration d'infrastructure de récolte, de stockage, de transport et de refroidissement permettraient une réduction sensible des pertes. Tout cela, associé à un meilleur accès des producteurs locaux à un meilleur capacité de transformation des produits alimentaires, à des techniques de conservation et à de nouveaux marchés, signifie que plus de nourriture sera vendue plutôt que perdue, ce qui constituera des avantages économiques et sociaux autant pour le producteur que pour le consommateur, et permettra d'économiser de quantités importantes d'eau et d'autres ressources, qui pourront être utilisés à d'autres fins.

Améliorer l'alerte précoce et les réponses à un climat de plus en plus turbulent

Les conséquences que le changement climatique aura sur la production primaire sont difficiles à prévoir, mais les tendances actuelles orientent les prévisions vers des conséquences graves. Les rendements agricoles en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud risquent une baisse de près de 30 pour cent en 20 ans. D'autres intervenants de la Semaine ont noté que l'augmentation de la température moyenne est également susceptible de réduire les rendements de maïs, de soja et de coton par 30 à 46 pour cent aux États-Unis avant la fin du siècle. Plus de résilience face à la sécheresse, les inondations et les changements dans les précipitations grâce à une planification adaptative est un besoin essentiel de court, de moyen et de long terme. De nouvelles approches pour développer l'agriculture intelligente face au climat et pour améliorer l'« hydro-alphabétisation » des communautés rurales peuvent aider les agriculteurs les plus pauvres à résister mieux aux chocs d'un climat plus variable. Les participants ont marqué l'importance d'améliorer les systèmes d'alerte précoce (SAP) pour mieux gérer les conséquences des sécheresses et des inondations avant même que la catastrophe n'intervienne. Le SAP est capable de prévoir les pénuries aussi bien en eau qu'en aliments dans différentes régions du monde,, mais pour utiliser ces systèmes d'avertissement, pour en suite pouvoir agir et prendre des mesures préventives, il est nécessaire d'améliorer les capacités et les relations institutionnels. dans les organismes nationaux et internationaux. Ces systèmes doivent également être accompagnés de mécanismes de gouvernance appropriés et de la volonté politique des décideurs d'agir rapidement pour prendre des mesures préventives qui sont basées sur les données disponibles.



Photo: istockphoto



Photo: istockphoto

La sauvegarde des écosystèmes tout en développant l'agriculture

Une vue groupée des services écosystémiques contribuera à optimiser les stratégies qui visent la sécurité alimentaire et la bonne santé des écosystèmes. Une approche qui permet aux agriculteurs de comprendre comment leurs activités sur leurs champs et l'exploitation des ressources d'eau interagissent avec des écosystèmes multifonctionnels, leur permettra de tirer plus de profit des services écosystémiques et de les protéger. Pour interagir à l'échelle paysagée, de nouveaux mécanismes sont nécessaires pour permettre l'engagement plus large des parties prenantes dans les négociations qui définiront les avantages et le partage des coûts des services des écosystèmes. Pour cela il est nécessaire de commencer par augmenter les connaissances des utilisateurs des terres sur les procès écosystémiques. Une des recommandations découlant des sessions de la Semaine Mondiale de l'Eau est de créer des politiques intégrées pour la sécurité alimentaire et pour la santé des écosystèmes basés sur une compréhension scientifique des services écosystémiques et permettent l'utilisation des incitations pour adresser les objectifs et les compromis des utilisateurs des terres.

Promouvoir le commerce d'aliments équitables et efficace

Le commerce alimentaire est un mécanisme rationnel et nécessaire pour parvenir à une utilisation efficace et à un meilleur partage des ressources mondiales en eau ainsi que pour faire progresser dans le domaine socioéconomique. L'accroissement du commerce des produits agricoles est susceptible d'offrir des opportunités aux plus petits agriculteurs, mais cela nécessite un accès aux marchés plus libre et plus de pouvoir de négociation de leur part. Cela peut être facilité grâce à la technologie moderne de l'information, à une réglementation gouvernementale plus efficace et à l'accès au savoir-faire et aux technologies appropriées de production. Les augmentations et la volatilité récente des prix du marché mondial des céréales a un impact négatif pour les citoyens les plus pauvres et pour les agriculteurs. La mise en place de réserves stratégiques de céréales permettrait d'amortir les impacts potentiels vis à vis des populations vulnérables. Une proposition importante prononcée durant la Semaine était l'appel pour une table ronde entre entreprises, gouvernements, ONG et institutions académiques, pour discuter la gestion des ressources naturelles stratégiques du monde, ce qui pourrait avoir lieu lors de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm en 2013.

Affiner « l'approche Lien eau- énergie- alimentation »

Lors de nombreuses séances ont été discutées les options et les voies pour mieux gérer les questions interdépendantes liées à l'eau, l'énergie et à l'alimentation, en utilisant « l'approche Lien eau-énergie-alimentation ». Son application fait appel au pragmatisme plutôt qu'au dogmatisme, au partage d'expériences entre les secteurs et à travers différents paramètres géographiques, physiques et culturels. Les intervenants ont exposé les défis et les stimulants pour une collaboration entre les secteurs de l'eau, de l'alimentation et de l'énergie, et pour le développement des cadres politiques plus cohérentes.

Appel à la collaboration

Tout au long de la Semaine et à lors de tous les événements, il y avait une forte reconnaissance d'une nécessité urgente de mettre en collaboration interactive les différents acteurs, secteurs et approches de développement. Les défis auxquels le monde est actuellement confronté ne peuvent pas être résolus sur base de principes de type « chacun pour soi » ou par l'optimisation d'un secteur quelconque sans les autres. Du point de vue de la communauté de l'eau, il est plus clair que jamais que l'eau soutient et est le facteur qui relie tous les défis ainsi que leurs solutions. L'eau joue un rôle clé dans l'agriculture, la santé, le développement économique, l'urbanisation, la production d'énergie, les affaires internationales et le respect des droits de l'homme. Il est donc de la plus haute importance que la communauté de l'eau tend la main à d'autres acteurs ayant un pouvoir décisif pour prendre de plus sages décisions pour une exploitation plus intelligente de l'eau, ainsi que pour continuer à mobiliser les acteurs de participer aux réunions mondiales de l'eau telles que la Semaine Mondiale de l'Eau. La thématique de la Semaine Mondiale de l'Eau 2013 sied parfaitement car la semaine se concentrera sur la coopération pour l'eau – Création de partenariats. ■





Photo: Mikael Ullén

PANEL DE HAUT NIVEAU

Révision du discours sur la ruée mondiale vers l'eau et les terres arables

L'investissement dans des terres agricoles par des acteurs internationaux a augmenté de façon spectaculaire ces dernières années. La crise des prix alimentaires de 2008, induite par la sécheresse dans certaines régions productrices des céréales dans le monde, a déclenché une ruée mondiale vers les terres agricoles, principalement en Afrique et en Amérique latine. Les intervenants au Panel de Haut Niveau ont noté qu'il existe plusieurs zones grises dans les réglementations actuelles en matière de transactions foncières, en particulier en ce qui concerne l'eau. Certains ont préconisé l'adoption de principes aux niveaux mondial, régional et national afin de créer un mécanisme pour assurer que les transactions foncières fournissent une opportunité de développement pour toutes les parties.

Plusieurs intervenants ont également plaidé pour une meilleure mise en évidence des problèmes liés à l'exploitation de l'eau, de les cadrer dans les principes internationaux et les directives volontaires existantes sur les transactions foncières, vu que ces opérations auront des répercussions sur la quantité et la qualité de l'eau. Une autre implication liée à l'acquisition des terres est le fait que les investisseurs devront avoir accès à l'eau d'irrigation pour leurs cultures. Cela nécessite de l'attention pour mieux protéger les priorités locales et les droits coutumiers sur les terres des populations autochtones. Une plus grande attention est également nécessaire pour assurer la gestion efficace et équitable des ressources en eau, à la fois nationales et transfrontalières, utilisée sur des terres louées.

CONCLUSIONS

Définir les priorités pour la sécurité hydrique et alimentaire dans le monde

Au cours du dernier demi-siècle, la quantité de la nourriture produite a fait l'objet d'améliorations considérables. Aujourd'hui, nous avons une production alimentaire qui est en mesure de nourrir plus de gens que jamais auparavant ; en contradiction nous dénombrons plus de gens affamés, car jamais auparavant autant de nourriture n'a été perdue. Pour pouvoir avancer, il faut que l'accent soit mis sur l'efficacité de l'exploitation des ressources, sur la distribution efficace d'aliments à ceux qui souffrent de faim, et sur la gestion durable de l'eau, de la terre et des écosystèmes nécessaires pour la vie. Les investissements de grande ampleur dans la recherche et le développement agricole, dans les infrastructures, dans l'irrigation et l'amélioration de l'efficacité des chaînes d'approvisionnement, en combinaison avec des réductions importantes en pertes aux champs et en quantité de déchets produits par le consommateur, tout cela ensemble aura des résultats importants. Fournir aux agriculteurs un meilleur accès aux marchés, aussi bien au niveau local qu'à l'étranger, est également crucial pour soutenir les moyens de subsistance des petits-exploitants et pour assurer que les aliments qu'ils produisent soient utilisés de manière avantageuse.

Cela nécessitera un changement radical vers un système alimentaire mondial plus intelligent, plus sain, plus rationnel et durable. Il existe de nombreux obstacles à surmonter, susceptibles de retarder cette action, comme une politique de l'économie potentiellement défavorable, les intérêts particuliers, et l'inertie bureaucratique. Mais le défi à relever d'approvisionner le monde de plus en plus affamé sera réalisable par l'application intelligente de tous les moyens pour stimuler la croissance économique et pour prévoir une population en meilleure santé. Grâce à l'engagement d'une action coordonnée dans les différents domaines, nous pouvons faire de sorte que l'eau ne soit pas une limitation au bien-être futur sur notre planète et que tout le monde ait l'accès à l'eau potable et à la nourriture suffisante pour profiter de l'alimentation durable.



Hon. Ms. Gunilla Carlsson
Minister for International
Development Cooperation,
Sweden



**Hon. Dr. Mohamed Bahaa
El Din Saad**
Minister, Water and Irrigation,
Egypt, President AMCOW



Dr. José Graziano da Silva
Director-General, Food and
Agriculture Organization of the
United Nations



Dr. Colin Chartres
Director General
International Water
Management Institute



Ms. Lakshmi Puri
Deputy Executive Director
UN Women



Mr. Peter Bakker
President of World Business
Council for Sustainable
Development

CITATIONS DE LA SEMAINE MONDIALE DE L'EAU 2012

« Lorsque les ressources – l'eau, les terres arables et les autres ressources naturelles – se raréfient, nous pouvons être sûrs que ceux qui sont sans pouvoir perdent le plus et deviennent toujours plus vulnérables. »

« Avec les changements de mode de vie et la croissance démographique, l'usage d'eau dans la production agricole est devenue de plus en plus critique. Les moyens de gestion efficace et intégrée des ressources en eau sont plus nécessaires que jamais. »

« Dans le monde entier, 2,6 milliards de petits producteurs cultivent la terre, élèvent des animaux et des poissons. Ils sont les principaux fournisseurs de produits alimentaires dans les pays en développement. Si nous voulons qu'ils produisent de manière durable, qu'ils préservent des ressources naturelles, et qu'ils s'adaptent aux changements climatiques et qu'ils contribuent à la prévention des changements climatiques, nous devons les aider. Nous ne pouvons pas attendre d'eux qu'ils s'en sortent par eux-mêmes. »

« Nourrir plus de neuf milliards de personnes d'ici à 2050 est possible, mais nous devons réfléchir au coût pour l'environnement en termes de prélèvements d'eau et des ressources terrestres. Économiser l'eau en réduisant le volume de déchets alimentaires, en augmentant la productivité, en faisant une sélection végétale et en recyclant les eaux usées est primordial pour nous tous. »

« En 2012, les femmes occupaient moins de 6 pour cent de tous les postes ministériels dans le domaine de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Énergie. C'est pourquoi il faut un nouvel ODD qui fixe l'objectif d'une représentation égale des femmes dans les mécanismes de gouvernance. »

« Les entreprises progressistes d'aujourd'hui ont vraiment mis en avant une vision intégrée de la durabilité au cœur de leurs entreprises. »

RÉALISATION D'UNE BONNE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

RAPPORTEURS EN CHEF

M. Bogachan Benli, United Nations Development Programme and Mme. Juliet Christian-Smith, Pacific Institute

RAPPORTEURS JUNIORS

Mme. Annika Hagberg, M. Patrick W Keys, Mme. Verena Ommer, M. Paul A Quinn et Mme. Paroma Wagle.



Photo: C. Hamlin, USAID

La sécurité hydrique et la sécurité alimentaire sont liées entre elles et les tentatives visant à accroître la sécurité alimentaire est susceptible de compromettre la sécurité hydrique. Les solutions technologiques ne suffiront pas à résoudre les problèmes liés à la sécurité hydrique et alimentaire. Au lieu de cela, il est nécessaire de s'occuper des causes de l'insécurité alimentaire et de l'eau, qui, pour la plupart, sont dues à une mauvaise gestion, à des politiques inadéquates ou à une mauvaise gouvernance.

Dans son rapport, remis en séance plénière de clôture de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 à Stockholm, l'équipe de rapporteurs a partagé ses points de vue sur les nouveaux dispositifs, sur ce qui n'est plus une nouveauté, sur ce qui est nécessaire à mettre en œuvre et sur les prochaines actions à réaliser pour une bonne gouvernance en l'exploitation de l'eau et de la nourriture.

Quoi de neuf ?

Changement de paradigme

On peut constater un changement de paradigme intéressant venant des Objectifs de Développement du Millénaire vers des Objectifs de Développement Durable, qui offre une occasion importante à saisir pour la gouvernance en matière de la nourriture et de l'eau. Ces objectifs, certes ambitieux à ce stade, peuvent pointer vers un besoin d'une gestion plus universelle, plus globale, plus équitable et plus inclusive. Les Objectifs de Développement Durable doivent faire référence à la fois au processus et aux résultats, en mettant l'accent sur le caractère équitable et transparent du processus (gestion participative, intégrante) ainsi qu'à des objectifs clairs et à des indicateurs mesurables en termes de bien-être de l'humanité et des systèmes écologiques (durabilité des écosystèmes aquatiques, la production d'énergie et la sécurité alimentaire).

Initiatives visant à promouvoir la collaboration

En outre, de nombreuses sessions ont examiné le rôle du secteur privé dans la gouvernance de l'eau. La complexité des nombreux problèmes liés à l'eau au niveau local fait de la gestion des risques liés à l'eau un défi à affronter pour des organisations individuelles. Les entreprises privées, les ONG, les organisations communautaires, les agences de développement et les gouvernements peuvent collaborer pour amortir de manière efficace les risques liés à l'eau. En particulier, il y a eu de multiples appels pour une focalisation sur les partenariats des secteurs public et privé. Ces partenariats peuvent promouvoir la collaboration, créer de la valeur partagée, et contribuer à la viabilité à long terme de la capacité financière au-delà de soutien seul apporté par des donateurs. Le processus de suivi et d'évaluation est essentiel dans ce contexte, pour garantir une performance spécifique des obligations contractuelles et pour fournir aux acteurs un cadre d'élaboration des plans et des investissements pour l'avenir. Les activités de l'European Water Partnership et Water Resources Group sont des exemples d'initiatives visant à promouvoir la collaboration entre les institutions publiques et privées.

L'importance de développement des standards

Avec l'accent accru mis sur le partenariat des secteurs public et privé, l'on peut également constater une reconnaissance unanime de l'importance de l'élaboration de normes pour permettre le contrôle de la gestion et de l'exploitation de l'eau au sein des entreprises ainsi que pour permettre la comparaison et la communication entre secteurs. L'Alliance « Alliance for Water Stewardship » est actuellement en train d'élaborer une norme internationale de la gestion de l'eau pour les grands consommateurs et les grands fournisseurs d'eau à travers un processus participatif. En outre, le Water Footprint Network et l'Organisation Internationale de Normalisation sont en train d'élaborer des protocoles de mesure et de communication de l'empreinte d'eau des produits et des processus.

Ce qui est connu !

Ce qui n'a pas changé en vue des défis fixés pour parvenir à une bonne gouvernance de l'eau et des aliments est le besoin de :

- Davantage de données de meilleure qualité afin d'examiner les tendances en termes de quantité et de qualité de l'eau au fil du temps pour comprendre l'impact des interventions de gouvernance ;
- Une meilleure approche en gouvernance pour s'adapter aux changements climatiques ;
- Une collaboration multilatérale améliorée des parties prenantes ;
- Augmentation du financement et des investissements financiers dans les secteurs de l'eau et WASH ; et
- Une transparence reddition accrue afin de réduire la corruption et l'accapement des terres et de l'eau.

De quoi a-t-on besoin ?

Des investissements nationaux et internationaux renouvelés

Vu que nous sommes en train de passer des Objectifs de Développement du Millénaire aux nouveaux Objectifs de Développement Durable, il est nécessaire de renouveler investissements nationaux et internationaux dans les secteurs de l'eau et WASH. Les Objectifs de Développement du Millénaire ont connu un énorme succès vu qu'ils ont attiré l'attention des bailleurs de fonds et ont permis à la communauté de développement d'unir leurs forces pour répondre à des principaux défis mondiaux. C'est la preuve que s'unir derrière une liste d'objectifs bien définis peut avoir des impacts importants. Il y a une nécessité constante de privilégier les investissements en eau. Par exemple, l'Initiative-Eau de l'UE a déclenché une série de dialogues sur les politiques nationales visant à améliorer la coordination et pour fournir de l'assistance au développement plus efficace. La FAO et l'OCDE ont fait des efforts pour identifier les lacunes dans la gestion de l'eau et pour développer le financement des priorités communes.

Prendre connaissance de fins réelles de la consommation de l'eau

La concurrence accrue pour l'utilisation des ressources en eau

est suivi d'une dégradation de la qualité de l'eau, tandis que la disponibilité de l'eau dépend des changements climatiques ; cela nécessite une plus grande productivité lors de l'exploitation de l'eau agricole. Au 20^{ème} siècle, le principal objectif des politiques de l'eau s'avérait tout simplement de mettre plus d'eau « nouvelle » à la disponibilité de la consommation humaine à travers de la construction des infrastructures destinées à stocker, transporter et distribuer de l'eau. Il est globalement reconnu que les fins réelles de la consommation de l'eau ne sont pas évaluées ni mesurées en termes d'eau « nouvelle » produite, mais plutôt par la mesure des biens et services fournis par l'exploitation de cette eau, ou par la productivité de l'eau. Dans le contexte de l'agriculture cela peut être mesuré de différentes façons : à partir de la quantité de nourriture produite par unité d'eau (grains par goutte), par la valeur économique de la production agricole par unité d'eau, ou à la valeur nutritionnelle de la production agricole par unité d'eau.

La chaîne d'approvisionnement sous la loupe

Bien que beaucoup d'attention soit concentrée à l'amélioration de la productivité grâce à des améliorations technologiques, comme par aspersion et irrigation par goutte à goutte, et des améliorations de gestion, tels que des calendriers d'irrigation, l'on peut constater également une sensibilisation croissante concernant les pertes au niveau de la distribution et de la chaîne d'approvisionnement. Environ la moitié de la récolte mondiale est perdue ou gaspillée avant d'être arrivée au consommateur. Une augmentation de la productivité signifie le développement dans la gouvernance d'approches qui diminueraient les pertes avant et après la récolte tout en augmentant la productivité de l'eau.

Que faire tout de suite, et prochainement ?

Définition de la bonne gouvernance

En termes d'actions à entreprendre, un point important qui a été relevé concerne l'élaboration d'une définition commune de « bonne gouvernance ». Toute stratégie de gouvernance doit être conçue par des structures administratives, sociales, économiques et politiques qui permettent aux communautés d'avoir une croissance durable et équitable et un environnement durable. La gouvernance semble également passer de l'échelon national à un niveau de bassin hydrographique. Pour parvenir à une meilleure gouvernance, nous avons besoin de deux composantes essentielles : 1) une meilleure production, partage et utilisation des données et des connaissances, et 2) l'implication des acteurs majeurs tels que le secteur public, le secteur privé et la communauté des donateurs.

Les innovations dans le service de suivi

Le suivi des résultats des interventions dans le domaine de la gouvernance de l'eau peut être utilisé pour améliorer la responsabilité, ce qui permettra d'améliorer la mise en œuvre des projets. Il y a plusieurs méthodes de suivi pour évaluer

les progrès accomplis, comprenant les mesures quantitatives et qualitatives ainsi que le suivi des activités, des produits, des résultats et des impacts. Toutefois, la méta-analyse des résultats et des rapports d'impact est la clé d'un apprentissage efficace et de l'obtention de connaissances nouvelles concernant les projets en cours. Des méthodes plus efficaces pour mesurer l'engagement des parties prenantes peuvent être appliquées à l'aide de la technologie récente utilisée dans la collecte et dans le partage des données. Par exemple, le service messagerie texte et crowd-sourcing offrent de nouveaux moyens pour démocratiser la collecte de données et les bases de données spatialement explicites, et les sites web sur l'Internet tels que le Water Action Hub, qui mettent à notre disposition de nouvelles opportunités pour identifier et partager rapidement les données locales pertinentes.

Conclusions des rapporteurs

Une incertitude accrue (en termes de vitesse, de gravité et de complexité des changements) met les structures de gouvernance à l'épreuve. Pour mettre en place une gouvernance meilleure de l'eau et des aliments, il faudra surmonter l'incertitude

accrue avec une structure de gouvernance de l'eau résistante. Une gouvernance de l'eau résistante se caractérise par : la participation, l'équité, l'efficacité, la responsabilisation, la transparence et la durabilité. Une gouvernance résistante est capable de répondre au changement et à la complexité, elle est flexible, elle implique une coordination entre différents niveaux de gestion. Il est nécessaire d'équilibrer les approches bottom-up, qui influenceraient au niveau du bassin, et les approches top-down, qui informeraient la gouvernance mondiale, tels que la Convention des Nations Unies sur l'eau. Cependant, nous avons besoin de plus d'exemples de gouvernance résistante et de plus d'information sur la capacité d'adaptation des systèmes de gouvernance face à l'évolution des normes bio-physiques et sociales.

En outre, une gouvernance de l'eau résistante reconnaît que l'eau est étroitement liée à de nombreux autres secteurs. Les politiques devraient viser à une meilleure intégration, en particulier à travers le Lien eau-énergie-alimentation. Une question essentielle qui persiste est de savoir comment intégrer le Lien eau-énergie-alimentation dans les structures de gouvernance de la sorte que la responsabilité partagée ne se traduise pas par une responsabilité diminuée ? ■

GARANTIR LA SANTÉ HUMAINE ET L'ENVIRONNEMENT

RAPPORTEURS EN CHEF

Dr. Line Gordon, Stockholm Resilience Center et Dr. Danka Thalmeinerová-Jaššíková, Global Water Partnership

RAPPORTEURS JUNIORS

M. Muhammad Amjad Afridi, Mme. Anna-Katharina Deinhard, Mme. Julia Dankanich, Mme. Duone Mary Ekane et M. Oscar Molin



Photo: Jon Spaul, WaterAid

Quoi de neuf ?

La gestion des ressources en eau ne peut pas être réalisée uniquement par des professionnels du secteur, ainsi que la gestion des terres ne peut pas être faite uniquement par les utilisateurs des terres

Les acteurs liés à la gestion de l'eau sont d'accord que la gestion des ressources en eau ne peut plus être résolue uniquement par des professionnels en la matière, de même que la gestion des terres ne peut pas être effectuée uniquement par les utilisateurs des terres. Grâce à cette compréhension, la coopération entre les organisations, par exemple les organisations liées à la gestion de l'eau et les organisations agricoles, qui se complètent mutuellement, est en pleine floraison. Lors de la Semaine Mondiale de l'Eau, qui avait lieu cette année à Stockholm, avaient également lieu de nombreuses sessions communes véhiculées aussi bien par les organisations qui représentent le secteur de l'eau que par les organisations relevant d'autres secteurs. Le résultat est un niveau de compréhension plus ample et liens entre les intérêts individuels et les intérêts publics (par exemple la synergie entre FAO – AMCOW, ministère – banque, institut de recherche – ONG).

Le passé ne sert pas pour prédire l'avenir - des décisions difficiles concernant l'infrastructure de l'eau

La difficulté liée à la prise de décisions dans un milieu d'incertitudes devient de plus en plus évident. Le passé ne peut plus être utilisé pour prédire l'avenir, comme cela a été souvent fait dans le domaine de la gestion de l'eau jusqu'à maintenant. Cela implique de nouvelles difficultés dans les processus de prise de décisions concernant les infrastructures de l'eau. Il nous faut donc plus de données, de modèles climatiques améliorés et d'échange d'expériences. Un outil qui est actuellement développé par l'OMM pour permettre d'améliorer le processus décisionnel est le Cadre Mondial pour les Services Climatologiques.

Ne pas séparer 'développement' et changement climatique

L'intégration des programmes de développement et de changement climatique est devenu de plus en plus fréquente. Aujourd'hui, tout le monde est d'accord que la séparation des 2 n'est pas possible. Le développement doit être pris en parallèle avec des conséquences du changement climatique. La sécurité alimentaire et la sécurité hydrique conduisent finalement à la sécurité sanitaire de l'environnement et de l'homme.

Les discussions en cours au sujet du Lien eau-énergie-alimentation et du concept nourriture intégrée - eau- environnement

Il a été souligné lors de nombreuses sessions que la sécurité hydrique, alimentaire et énergétique doit être abordée de manière intégrée, valorisant les services écosystémiques qui mettent en valeur l'économie verte en appui à la pauvreté, tel que l'approche Lien eau-énergie-alimentation avec l'eau comme axe central. Bien que les systèmes 'eau-énergie-alimentation' soient entraînés par la demande, les prix, la technologie et les contraintes en ressources, il a été déclaré que le développement ultérieur doit porter sur l'utilisation des ressources en eau dans le contexte de rendement net global en termes de changement économique (revenu, etc), de santé humaine et d'environnement.

Ce qui est connu !

Les techniques pour économiser de l'eau : les innovations techniques existent et sont appliquées dans les pays développés, elles sont à l'essai dans le monde en développement

L'eau de pluie est une source importante pour la production alimentaire et la production de l'énergie dans de nombreux pays partout dans le monde. La gestion des eaux de pluie peut apporter un changement positif dans la croissance des moyens de subsistance et dans l'économie d'une société. Ainsi, au cours de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 à Stockholm, la nécessité d'améliorer les techniques pour économiser de l'eau, en particulier en ce qui concerne les pays avec des ressources en eau limitées a été souligné. Présentation a été faite de plusieurs études de cas qui ont été initiées principalement dans les pays africains tout en s'enrichissant des enseignements de ce qui a été fait dans beaucoup d'autres pays, développés et en développement. Cependant, pour assurer la santé humaine et de l'environnement, il est important d'aborder les effets du rebond des innovations dans l'économie d'eau. Il a été prouvé que l'eau « économisée » n'a pas toujours été rendue à l'environnement, mais a souvent été immédiatement utilisé dans l'élargissement de la production agricole, en entraînant ainsi que l'augmentation de la consommation d'eau en globale.

Aperçus sur les conséquences environnementales de l'agriculture intensive

Les avantages de l'agriculture intensive ont été immenses et cela a contribué énormément à avoir des récoltes au profit d'une population en croissance. Cependant, l'augmentation de la production agricole a également eu des conséquences graves pour la santé humaine et l'environnement. En plus de la perte des écosystèmes naturels, l'agriculture intensive pollue les écosystèmes terrestres et aquatiques au niveau mondial par des quantités importantes et souvent préjudiciables à l'environnement d'azote et de phosphore.

Collaboration insuffisante entre les acteurs

Il y a encore toujours un manque de collaboration entre les acteurs de différents secteurs. L'analyse des problèmes liés à la sécurité hydrique et alimentaire succinctement réitérées lors de la conférence nécessite la participation active et l'implication des différents acteurs, non seulement de ceux des secteurs de l'agriculture et de l'eau. La sécurité alimentaire englobe des secteurs différents - certes le secteur de l'eau et de l'agriculture sont impliqués, mais il ne faut pas oublier le secteur de la santé. La question de la sécurité hydrique et alimentaire ne peut donc être abordée indépendamment l'un de l'autre. Comme cela a été pointé lors de la plupart de sessions qui avait la sécurité alimentaire et l'assainissement comme sujet principal, les secteurs de l'assainissement et de l'eau ne sont souvent pas intégrés ; il s'agit souvent d'acteurs et des ministères sectoriellement différents et rarement collaborant. Il est donc nécessaire d'avoir des interconnexions et de la collaboration entre les acteurs du secteur de l'eau, du secteur agricole ainsi que des secteurs de l'assainissement.

Il est nécessaire d'impliquer les pouvoirs publics (à tous les niveaux) et les acteurs du secteur privé dans le discours. Pour que ces différents acteurs puissent se rencontrer, échanger et partager des idées concernant les différentes formes de la coopération, des plates-formes de rencontres, tels la Semaine Mondiale de l'Eau, sont nécessaires.

De quoi a-t-on besoin ?

Nous devons créer des initiatives amenant à plus de production alimentaire sur les terres agricoles existantes et avec l'utilisation de l'eau existante

Vu que la population mondiale continue d'augmenter, les terres agricoles actuelles et les ressources limitées en eau douce sont mises à une rude épreuve. Tout d'abord, en utilisant des ressources de manière plus efficace (comme décrit quant à l'efficacité d'utilisation de l'eau ci-dessus), la pression sur les écosystèmes peut être diminuée. Or, l'amélioration de l'efficacité de l'utilisation de l'eau n'est qu'un des moyens pour agir. Deuxièmement, il nous faut regarder plus loin que l'offre tout court, et prendre en considération également les autres parties de la chaîne de production alimentaire. En ce moment, la quantité d'eau correspondant à la quantité de la nourriture gaspillée est de 25 pour cent de l'eau utilisée pour l'irrigation. En réduisant la quantité perdue, nous arriverons à améliorer considérablement l'efficacité de la production alimentaire et à réduire les besoins en eau.

Troisièmement, il nous faudrait nous concentrer davantage sur la production agricole plus sensible aux enjeux nutritionnels. Nous sommes confrontés à des défis alimentaires ayant des tendances diamétralement opposées dans différentes parties du monde : l'obésité dans certaines régions et la malnutrition dans des autres. L'alimentation sensible aux enjeux nutritionnels s'avère également plus efficace concernant l'utilisation de l'eau.

Actuellement, 45 pour cent de l'eau consommée pour les cultures dans le monde est finalement utilisé pour alimenter les animaux. La Semaine de l'eau vient de donner de nombreuses indications sur le potentiel lié à l'amélioration de la santé, à la réduction de la consommation d'eau et à l'atténuation des pressions sur l'environnement en se concentrant davantage sur les régimes alimentaires plus sensibles aux enjeux nutritionnels.

L'élevage et la pêche doivent être intégrés dans tous nos plans d'action concernant la sécurité hydrique et alimentaire dans le contexte de la santé de l'environnement.

De même que l'alimentation animale utilise 45 pour cent de la consommation d'eau des cultures, il faut se rendre compte que le bétail est aussi le secteur agricole le plus dynamique, générant 40 pour cent du PIB agricole mondial, et occupe 1/3 de la surface de notre terre pour les cultures fourragères et les pâturages. La pêche continentale et l'aquaculture sont deux autres secteurs animaliers, elles aussi liées à la santé humaine et la nutrition qui, à la fois, dépendent des ressources en eau et ont un impact sur les ressources en eau. Ces protéines animales sont souvent des sources de protéines vitales pour une grande partie des plus pauvres du monde, en particulier lorsque la culture échoue. Malgré l'importance de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture pour la sécurité alimentaire, la santé humaine et l'environnement, ces aspects n'ont eu que très peu d'attention au cours de la Semaine. Nous devons envisager l'intégration de l'élevage et la pêche dans tous nos plans d'action visant la sécurité hydrique et alimentaire, premièrement dans un contexte de santé de l'environnement, mais également parce que les poissons et la viande contribuent au renforcement de communautés résistantes.

Investir dans la gestion de l'eau agricole par des petites exploitations pour réduire malnutrition / famine

Les agriculteurs en Afrique sub-saharienne et en Asie lancent et cherchent à financer de plus en plus de projets technologiques de gestion locale des eaux. Ce secteur a souvent été négligé par les investisseurs, même si les coûts d'investissement sont en ordre général faibles, tandis que les marges bénéficiaires ont la tendance d'être relativement élevées. En plus des avantages économiques, les investissements dans la gestion

d'eau agricole des petites exploitations présentent aussi des avantages considérables pour la sécurité alimentaire. Nombreuses présentations ont démontré que les systèmes d'irrigation appliqués dans une petite exploitation agricole sont capables de réduire la consommation d'eau, d'accroître le rendement des cultures et de contribuer à une meilleure performance économique tout en diminuant l'impacte sur l'environnement.

Le fait d'être en mesure de développer des cultures de rente pendant la saison sèche non seulement améliore considérablement la situation économique des agriculteurs, leur permettant d'acheter de la nourriture de meilleure qualité, mais contribue également à une alimentation diversifiée. Il existe donc un besoin immédiat de libérer le potentiel des investissements en identifiant des moyens permettant un grand retour sur investissement et des coûts de transactions faibles. Ces investissements devraient porter sur des objectifs tels que :

- Augmenter l'accès à l'eau
- Catalyser les chaînes de valeur des petits exploitants
- Les mécanismes de financement novateurs
- Aider les agriculteurs à acheter de l'équipements pour devenir rentables
- Créer des synergies stratégiques entre les secteurs
- Adopter une perspective orientée vers les bassins hydrographiques

Une nouvelle étude, présentée lors de la Semaine, a tiré l'attention aux pièges des pratiques agricoles des petits exploitants. Dans certains endroits, des petits systèmes d'irrigation privés sont de plus en plus exploités sans aucune réglementation (Inde), ce qui présente en soi un risque élevé de d'une sur-extraction et de rejets non réglementée d'eaux polluées. C'est pourquoi la gestion de l'eau agricole doit être réglementée à un certain niveau même pour les petits exploitants, pour éviter les dommages possibles à l'environnement et à la santé humaine. Il existe suffisamment de preuves que l'extraction d'eau non réglementée mène à l'appauvrissement des aquifères ainsi que à l'utilisation excessive d'engrais dont les conséquences s'expriment en une qualité défaillante de l'eau. Les organes existants en pouvoir et les acteurs locaux informels sont souvent en mesure de renforcer des liens afin d'améliorer la coordination et l'efficacité au niveau des bassins versants. La corruption entourant par exemple l'octroi de licences a des conséquences néfastes sous la forme de pollution environnementale et d'une gestion des eaux usées incontrôlée. Pour lutter contre une telle corruption, il s'avère crucial, que plus de temps soit consacré pour la phase de planification et de création.

Dans le même esprit, il est important de renforcer les capacités de traitement des déchets humains et de l'urée au niveau des petits exploitants. L'assainissement écologique a été augmenté lors de ces dernières années et cette tendance se poursuit. Le retour sur investissement est élevée en raison des rendements plus élevés, d'une réduction des coûts de pompage et d'une utilisation réduite des pesticides. La diminution dans l'utilisation des pesticides a elle aussi des impacts très positifs sur la santé de l'environnement. Pour arriver à une production agricole plus sensible aux enjeux nutritionnels, il est également essentiel que les eaux usées soient traitées en toute sécurité et ensuite réutilisées dans les fermes.

Le développement et la présentation d'outils anciens et nouveaux pour les approches systématiques

Nous devons améliorer notre capacité de trouver des compromis, souvent difficile à atteindre, entre la sécurité alimentaire, l'utilisation de l'eau, l'environnement et la santé. Pendant la Semaine, nous avons vu le développement et la présentation d'outils anciens et nouveaux pour permettre d'appliquer des approches systématiques qui permettent de négocier des compromis entre des objectifs divers, tels que l'analyse de

l'empreinte de l'eau, la quantification de services écosystémiques, le développement d'une « comptabilité verte », l'utilisation de l'analyse du cycle de vie, etc. Cependant, tout cela reste encore très sectoriel et il y a un besoin évident pour améliorer et élargir l'étendue de ces outils, ce qui pourrait également résoudre le problème des données coûteuses et la difficulté liée à la disponibilité limitée des données.

Dynamisme des institutions de transition qui permettent de gérer de multiples services écosystémiques (y compris les aliments et l'eau) à travers de paysages

Les approches intégrées d'une gestion paysagère peut être appliquées pour trouver le meilleur équilibre possible entre les services de l'eau, de la nourriture et des écosystèmes. Les paysages sont des étendues plus vaste que le lieu où a lieu la production agricole, et différente d'un bassin ou des bassins hydrographiques, avec lesquels se limite l'attention des professionnels de l'eau. Nous avons donc besoin des institutions de transition dynamiques qui permettent d'atteindre une gestion des services écosystémiques multiples au niveau des paysages, et cela concerne les acteurs des différents secteurs. Ces institutions doivent être en mesure d'évaluer, de surveiller, d'appliquer et aussi d'apprendre et de s'adapter pour faire face à la complexité des processus bassin-champ-paysage.

Intégrer..., toujours

La durabilité environnementale doit être intégrée comme l'un des objectifs essentiels dans toutes les activités agricoles ; cela pour aborder les questions du climat, de l'eau, de la terre et des déchets ainsi que la thématique des avantages de la communauté.

Que faire tout de suite, et prochainement ?

Il faut trouver un équilibre entre les améliorations techniques, institutionnelles et de gouvernance ; l'un sans l'autre va retarder le progrès à accomplir dans la réalisation des objectifs de développement. Il s'agit d'un point de départ parfait pour comprendre le Lien Eau-Alimentation – Énergie au niveau mondial. Pour ce faire, l'une des recommandations est de s'approcher des niveaux les plus bas de gestion : mener des dialogues régionaux qui peuvent conduire à une meilleure compréhension du Lien eau- énergie-alimentation et de trouver des solutions au niveau des utilisateurs finaux. Voilà des consignes pour obtenir des résultats durables.

L'approvisionnement en eau, en nourriture et en énergie sont tous des services fournis par les écosystèmes se trouvant au cœur du Lien eau-énergie-alimentation. De nouveaux modèles existent pour protéger les écosystèmes et des services fournis – l'une des recommandations est de présenter des exemples sur le terrain.

La plupart des séances ont présenté de bons résultats d'études pilotes et de projets de démonstration dans le domaine du traitement de l'eau et de la sécurité alimentaire. Un exemple spécifique était la réutilisation d'eaux usées dans l'agriculture, ce qui peut servir à la fois à promouvoir l'exemple de l'assainissement et à augmenter la production agricole (ce que l'on appelle « l'assainissement productif »). L'une des recommandations, afin d'éviter l'oubli de ces exemples, est suivante :

- Partager les expériences et les études de cas avec le grand public
- Promouvoir les études de cas pilotes et la répétition des expériences
- Continuer (ceci sans s'arrêter) la formation des agriculteurs pour qu'ils apprennent de bonnes pratiques agricoles (se concentrer également sur la santé humaine et l'environnement). ■

ETABLIR L'ÉQUITÉ DANS L'ACCÈS À L'EAU POTABLE ET AUX ALIMENTS

RAPPORTEURS EN CHEF

Mme. Melinda Fones-Sundell, Stockholm Environment Institute et M. Darren Saywell, Plan International USA

RAPPORTEURS JUNIORS

Mme. Lisa Bunclark, M. Garry Glass, M. Rajabu Hamisi, M. Jakub Kocanda et Mme. Emma Li Johansson



Photo: Neil Chatterjee

De façon surprenante pour un concept pour lequel aucune définition universellement opérationnelle n'est accordée, vu que ce concept est à la fois émergent et contesté, ce qui en soi reste très relatif, les hypothèses et la compréhension relatives du terme « équité » ont été acceptées dans le cadre de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 à Stockholm de manière uniforme, et tout cela sans même avoir besoin d'établir des paramètres pour définir ce terme par des sessions techniques. Cependant, suite à une analyse des rapports des sessions, l'équipe de rapporteurs est en mesure de pointer quatre cadres, tous étroitement liés l'un à l'autre, au sein desquels l'équité a été discuté : l'équité sociale (l'accès à, le contrôle et l'utilisation des ressources entre les différents groupes sociaux) ; l'équité spatiale (les mêmes questions dans le sens de l'espace physique), l'équité entre les genres (les hommes et les femmes ont un pouvoir différent sur les ressources, pourquoi ?) et l'équité intergénérationnelle (quelle est l'influence de l'utilisation et de l'abus de ressources par notre génération pour l'utilisation des ressources par des générations à venir).

L'équipe de rapporteurs a analysé, au cours de la Semaine Mondiale de l'Eau, le travail de 75 sessions techniques, qui ont travaillé sur un ensemble extrêmement divergent de sujets allant de la micro-irrigation et de la sécurité alimentaire d'une part, à la recherche d'échelles adéquates pour un assainissement de l'eau qui intègre les besoins des plus pauvres en zone urbaine d'autre part.

Quoi de neuf ?

Quant aux actions « nouvelles » ou « innovantes », les pratiques ou les politiques sont, bien entendu, plutôt subjectives. Cependant, l'équipe de rapporteurs a observé et identifié trois tendances qui caractérisent des composants des facteurs susnommés.

Intersection entre les sous-thèmes et les avantages ou les synergies que la fécondation croisée peut apporter au secteur de l'eau

Le lien entre WASH et la nutrition a été discuté à plusieurs reprises, principalement grâce à une compréhension plus fine des liens entre WASH, la malnutrition et la diarrhée ; cette compréhension sur l'entéropathie de l'environnement et sa prévalence croissante parmi les membres les plus vulnérables de la communauté trouve de plus en plus d'appui.

Un autre niveau d'analyse et de rigueur sont au rendez-vous dans le secteur ce qui a des influences sur le processus décisionnel fondé sur les faits

Tout au long de la Semaine, un nouvel et excellent degré de contrôle académique, a peu être constaté pour la confirmation des affirmations faites par les intervenants et leurs organisations - les approches méthodologiques, tels que les essais aléatoires contrôlés ou les analyses statistiques basés sur les méthodes économétriques ont été cités de façon répétée, ce qui reflète la volonté du secteur de rassembler des preuves plus crédibles pour atteindre les objectifs de sensibilisation plus larges. Le système des Nations Unies (UN-Water) procède à un examen périodique et sophistiqué des intrants du secteur en termes de réforme des finances, des capacités, et des politiques, cela à travers d'outils tels que les rapports de l'analyse globale et de l'évaluation de l'assainissement et de l'eau potable (GLAAS).

Evidence d'une tendance à la conception plus rigoureuse des mesures incitatives en matière de la programmation pour les résultats des actions

Par exemple, des systèmes à usage multiple sont inclus dans la planifi-

cation des programmes en tant que moyens pour assurer les bénéfices réels pour les plus pauvres. L'impact de l'urbanisation rapide sur la ville et les approches de la planification urbaine a été cité à maintes reprises, ce qui prouve l'existence d'un besoin urgent de changer les plans actuels et futurs, les codes de planification et la régulation. Les approches en planification qui permettent d'identifier et d'appliquer des solutions adaptatives concernant les parties distinctes de la ville - le noyau développé, les taudis, les bidonvilles, l'industrie, etc - sera l'un des principaux développements nouveaux dans des villes en expansion et des villes d'Afrique et d'Asie dans des 20 à 30 ans à venir.

Ce qui est connu !

Les considérations d'équité n'ont pas été perçues en tant que question nouvelle

Alors que les sessions techniques avaient la tendance générale de chercher à se concentrer sur la « prochaine grande chose », une partie du dialogue et du débat dans le cadre de la Semaine Mondiale de l'Eau a été concentrée à des sujets et des positions familiers. Le bilan positif ; le fait que l'équité n'était pas considérée comme une question nouvelle peut être classifié comme résultat tangible. Son importance, la maturité du débat et l'accent mis sur les actions de soutien des résultats d'équité a été manifestée et s'avère louable.

Les « Connus pour tous »

Cependant, il y a de nombreuses questions et défis qui ont trouvé leur place dans l'agenda de toutes les Semaines Mondiale de l'Eau, ainsi en occasion de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 : parmi ces questions clés figurent les problèmes concernant les façons de gestion efficace de l'eau, les conflits entre les approches traditionnelles et modernes, le manque de consultations interactives avec la collectivité ; l'intensité de capitale à grande échelle contre les méthodes intensives de travail à petite échelle ; la gain en efficacité dans l'exploitation de l'eau dans une zone qui mène à la perte d'eau dans une autre zone ; la faible superficie des surfaces exploitées des agriculteurs ; les approches plus participatives ; le besoin d'échange de connaissances ; les approches plus holistiques etc. Les façons dont les organisateurs des séminaires futures pourraient organiser des séances, encourager des présentateurs ou préparer des documents d'informations qui rappellent aux participants les sujets « connus pour tous » généralement reconnus, tout en mettant l'accent sur les lacunes collectives dans la politique et la pratique, ne servent que pour renforcer ces événements.

L'accent sur la politique

L'on a pu constater que les discussions de la Semaine Mondiale de l'Eau ne cessent de se concentrer sur la politique de mise au point des actions concrètes qui portent de façon directe à l'amélioration de l'équité dans des projets comme dans la pratique. Le décalage entre l'impératif politique et l'incertitude dans le choix d'outils pour perfectionner la programmation a été un rappel brutal de notre tendance de nous concentrer sur l'un ou sur l'autre sujet ; d'exemples encore plus expressifs de la façon dont la réforme des politiques conduit à un processus de changement ayant un impact sur la vie des communautés permettront de renforcer la leçon obtenue d'une session.

De quoi a-t-on besoin ?

Les besoins et volontés très spécifique en liaison avec cette thématique ont été accentués dans un grand nombre de présentations, trop nombreux pour être résumés dans ce rapport. Il y avait également un grand nombre d'appels répétitifs à l'investissement efficace et mieux ciblé

dans l'agriculture et WASH ; à une plus grande transparence pour que les frais soient sous contrôle, à une responsabilité financière accrue et au démasquement des malversations ; à l'adaptation de la législation permettant la valorisation des déchets issus de l'assainissement ; à des nouvelles analyses statistiques et à toute une série d'indicateurs et des mécanismes de suivi pour améliorer les résultats.

Besoin d'une collaboration

Il était notable, au passage à un niveau supérieur de ces instances particulières, combien étaient fréquentes les appels à la collaboration. Cela a été mentionné presque sans exception à tous les niveaux, aussi bien à propos de la rédaction des politiques et des conventions que pour la conception de projet et la mise en œuvre ou le suivi et l'évaluation. Nous sommes, en tant que communauté de praticiens, bien conscients de nos limites organisationnelles et de notre besoin de relever des défis communs à travers une action commune et concertée. La collaboration a été prononcée comme le moyen par lequel nous parviendrons à renforcer les capacités, à trouver un éventail de méthodes appropriées pour le déploiement, à accroître le partage des connaissances et à appliquer des formes plus globales d'interventions de développement. Toujours est-il que, en même temps, il se manifeste un manque préoccupant de compréhension des difficultés inhérentes à la collaboration sur le terrain. Les hommes politiques, les ingénieurs et la société civile ne trouvent que rarement une langage commun, ainsi qu'ils voient la complexité des choses d'une perspective différente, de manière souvent éloignée l'une de l'autre. Les différences dans les relations de pouvoir entre les différentes parties prenantes (que ce soit réel ou perçu) ont un impact immense sur le résultat des efforts faits pour la collaboration. L'écart évident dans notre compréhension des coûts de transaction et des implications de ce mot à la mode fera sans aucune doute l'objet d'une partie majeure de la thématique de la Semaine Mondiale de l'Eau 2013 : Coopération pour l'eau - Création de partenariats.

Vers les Objectifs de Développement Durable (ODD)

Avec un œil sur le processus au-delà de l'échéance des Objectifs de Développement du Millénaire (MDG) en 2015, il a eu de nombreuses remarques au sujet des objectifs proposés pour le développement durable (ODD) et du travail technique qui est actuellement en cours pour les atteindre. Le dialogue sur cette question lors de la Semaine a été focalisé sur la nécessité d'une plus grande détermination dans révision des objectifs, des cibles et des indicateurs dans le domaine de l'équité et de la non-discrimination. Comment les objectifs politiques fixés peuvent-ils être alignés avec le besoin de promouvoir plus d'investissements par les gouvernements en faveur des pauvres ? Le monde de l'eau répond à cette question par une focalisation sur l'analyse par quintile de la couverture WASH et met un accent explicite sur la mesure de l'impact concernant les plus pauvres dans les objectifs SDG proposées.

Que faire tout de suite, et prochainement ?

Réviser le renforcement des capacités

Pendant la Semaine, une appréciation et une compréhension commune a été manifesté. Les paroles ne suffisent pas pour renforcer les capacités. Le renforcement des capacités nécessite des actions réelles, et il ne nous faut surtout pas négliger la meil-

leure et unique opportunité pour former la prochaine génération de professionnels qui vont aborder les défis de demain. Même s'il y a eu unanimité sur la nécessité d'investir davantage dans des mesures de renforcement des capacités, les secteurs de l'eau et de l'alimentation manquent cependant d'analyse claire pour répondre aux questions suivantes : (quels types de compétences, de personnel) qui et quoi ont besoin d'investissements, dans quel espace temps va-t-on pouvoir observer les résultats (est-il possible d'accélérer la formation des professionnels), et le comportement futur des capacités une fois renforcées (soutenu, négligé, perdu ?). Sans une analyse plus profonde à ce sujet couplé d'une créativité poussée dans nos façons d'apporter plus de capacité dans le secteur, nous resterons bloqués dans le cadre des objectifs déjà existants sans la possibilité d'avancer vers des objectifs plus ambitieux.

Soutien à l'engagement politique

Un autre propos, pas tout à fait sans rapport avec le précédent, est le moteur pour plus d'engagement politique soutenu et appuyé au niveau national qui permettrait aux chargés d'affaire de voir au-delà du changement de politique dans la mise en œuvre et la pratique. Cette discussion s'est focalisée sur la nécessité persistante de nourrir la volonté politique pour nos objectifs sectoriaux au niveau national - illustré des exemples de ce qui fonctionne et comment – à côté de la nécessité de cultiver le leadership politique dans ce domaine, ce qui aidera à surmonter l'inertie institutionnelle et bureaucratique. ■



L'UTILISATION JUDICIEUSE DE L'EAU – PROMOTION

RAPPORTEURS EN CHEF

Mme. Kathleen Dominique, Organization for European Cooperation and Development et
Mme. Marielle Weikel, Conservation International

RAPPORTEURS JUNIORS

Mr Abenezer Zeleke Aklilu, M. Hamed Moham-
madi Fardi, M. William Sidemo Holm,
Mme. Susanne Skyllerstedt et Mme. Svenja Tidau



Vu que les 70 pour cent des ressources mondiales en eau sont utilisées dans l'agriculture, les sécurités hydrique et alimentaire vont main dans la main. L'eau, gérée de manière durable, est un facteur important dans la croissance dite 'verte'. Les discussions lors de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 à Stockholm ont mis l'accent sur les nouvelles tendances économiques, les obstacles persistants vers un monde garantissant l'eau et la sécurité alimentaire pour tous, ainsi que sur des nouvelles idées, outils et approches pour relever les défis actuels et futurs.

Quoi de neuf?

Déplacement de la demande vers une volatilité physique et des marchés conduisant à la pénurie d'eau

La pénurie d'eau est due à une demande croissante de produits alimentaires et d'eau intervenue ensemble avec une volatilité accrue – aussi bien une volatilité physique (inondations et sécheresses par exemple) qu'une volatilité des marchés (par exemple la fluctuation des prix des carburants, des engrais, la volatilité des taux de change, et la récente crise financière mondiale). Ces tendances ont convergées vers la hausse exorbitante des prix des aliments connus en 2007 et 2008 (la hausse causée par de sécheresses graves dans les régions productrices de céréales), rendent très préoccupant les contraintes liées à l'augmentation des ressources. Ces faits ont coïncidé avec la crise financière qui a dirigé des quantités importantes de capitaux en quête de nouvelles opportunités d'investissement. Ces facteurs ont contribué à l'accélération récente des investissements (en secteur public qu'en secteur privé) dans les terres agricoles (et dans l'eau) à l'étranger, principalement en Afrique et en Amérique Latine. Certain l'appellent « l'accaparement des terres et de l'eau », les autres n'y voient qu'une forme d'investissements directs à l'étranger, ce qui a provoqué un débat ardent sur les implications d'une telle accélération. Les intervenants ont appelé de façon explicite à une transparence et à une meilleure gouvernance de tels projets.

Une meilleure compréhension de la valeur économique de l'eau

Cette année, le débat est allé au-delà de la dichotomie simple de savoir si l'eau doit être considérée comme un bien économique ou non. Le fait que l'eau a une valeur sociale et culturelle, ainsi qu'une valeur économique, est largement reconnu. L'on peut remarquer également une reconnaissance croissante concernant la complexité des questions liées à l'eau en tant que bien économique. Ce bien peut être considéré autant comme un bien public que privé. L'eau a de grandes valeurs non marchandes, telles que la valeur des services écosystémiques. L'eau a également des usages multiples qui varient dans le temps et dans l'espace. La valeur de l'eau est souvent dictée par des anticipations de prix dans d'autres secteurs - le prix des produits alimentaires, des terres, de l'énergie etc ont un impact significatif. Vu que l'évaluation de la valeur de l'eau s'avère une tâche bien complexe, il est important de veiller à ce que cette valeur est suffisamment prise en compte dans les décisions économiques, sociales et environnementales.

Optimisation de la chaîne de valeur agro-alimentaire

Les intervenants ont souligné à maintes reprises l'importance de regarder plus loin que l'accent mis sur la production et de considérer l'entièreté de la chaîne de valeur agro-alimentaire afin de réduire le volume des déchets alimentaires et, ce faisant, d'économiser de

l'eau. Le besoin de nourrir 2 milliards de personnes supplémentaires d'ici à 2050 et de répondre à la demande d'une alimentation plus riche en protéines et plus intensive en calories exige beaucoup plus qu'une simple augmentation de la production alimentaire. La réduction en gaspillage des produits alimentaires s'avère un domaine dans lequel il y a encore beaucoup à faire. Selon les études effectuées par la FAO, près d'un tiers de la nourriture produite dans le monde est perdue ou gaspillée. Dans les pays en développement un grand volume de produits alimentaires est perdu, à cause de conditions et d'infrastructures inadéquates, à la ferme, en cours de transport, lors de la distribution ou lors de la fabrication. Dans les pays développés la grande partie des déchets alimentaires se situe au niveau des ménages et des services de restauration, et est donc liés à des habitudes de consommation. En effet, la quantité de produits alimentaires gaspillés en Amérique du Nord et en Europe est, selon les estimations de FAO, trois fois plus grande que la quantité d'aliments nécessaire pour nourrir tous les affamés du monde.

Une utilisation croissante d'outils pour gérer les risques liés à l'eau

Les entreprises sont confrontées à une pression croissante de la part des investisseurs pour une divulgation de leur exposition aux risques liés à l'eau. Il y a de plus en plus d'outils pour évaluer les risques liés à l'eau et de nombreux exemples de leurs adaptations. Cependant, certaines études présentées au cours de la Semaine ont indiqué que, même si un nombre important d'entreprises est exposé à des risques liés à l'eau, seul un petit nombre ont effectivement adopté et appliqué des mesures de gestion de risques. Par exemple, une étude réalisée par l'EIRIS sur 3 000 entreprises partout dans le monde a relevé que 54 pour cent des entreprises sont exposées à des risques liés à l'eau, tandis que moins d'un pour cent se sont mobilisés pour évaluer ce risque et pour appliquer des mesures préventives (EIRIS).

L'augmentation des investissements dans la gestion de l'eau agricole (GEA) par les petits exploitants agricoles

Bien que souvent négligée par les gouvernements, les investissements de GEA à petite échelle par les agriculteurs est à la hausse. De nouveaux modèles économiques (par exemple, les fournisseurs de services d'irrigation), des outils d'investissement (par exemple, le visualiseur d'investissement) et de produits d'assurance spécialisés ont été cités comme des contributions utiles à cette tendance. L'augmentation de la productivité des petites exploitations agricoles est susceptible de réduire la consommation d'eau de manière substantielle et il y a encore beaucoup à faire pour multiplier ces effets.

Les services écosystémiques combinés plutôt que les services écosystémiques distincts

Ce sont des services écosystémiques combinés plutôt que les services individuels nous servent de moyen pour profiter des avantages multiples des écosystèmes. Les intervenants ont par exemple souligné que les écosystèmes agricoles nous fournissent beaucoup plus que des services d'approvisionnement tout court. L'utilisation des méthodes agro-forestières nous permet de tirer de nombreux avantages des services écosystémiques.

Ce qui est connu !

Lacunes persistantes dans les données et besoin d'informations plus complètes

La collecte en temps de données précises, utiles et comparables sur l'eau est une lutte permanente. Les mesures précises et exactes sont

difficiles à cerner pour de nombreux paramètres. La comparabilité et l'agrégation sont entravées par le manque de consensus sur des définitions communes pour la quantité et la qualité de l'eau. La collecte des données récurrentes en temps opportun peut s'avérer très coûteuse. En plus, la sensibilisation politique des données sur l'eau est un obstacle à la divulgation et au partage de ces données. Et enfin, même si les données adéquates sur l'eau sont disponibles, elles ne sont pas toujours utilisées pour informer les décideurs, les investisseurs et le public en général.

Problèmes liés à la distribution et à la disparité

Le problème de la distribution concerne aussi bien la sécurité alimentaire que celle de l'eau. Les agriculteurs doivent faire face à la baisse des revenus due à l'augmentation des coûts de la technologie de production tandis que les prix des denrées alimentaires restent stables. Une des solutions possible serait la réorientation de la production vers les cultures de haute qualité, permettant de générer des revenus plus élevés pour les agriculteurs. Toujours est-il que bien que les prix alimentaires soient en hausse, les coûts de production restent stables, les agriculteurs risquent, sans l'accès direct aux marchés, de ne pas profiter des gains qui seront engrangés par les intermédiaires. Les questions de distribution sont également au cœur du débat autour de la tendance des investissements étrangers dans les terres agricoles et dans l'eau. Les implications de ces accords pour les petits exploitants restent incertaines. Enfin, malgré le progrès réalisé dans l'accès à l'approvisionnement en eau « amélioré », la question de disparité persiste, vu que l'accès à un approvisionnement en eau « amélioré » ne signifie nécessairement pas un accès à l'eau potable « en toute sécurité ». En Sierra Leone, par exemple, il y a seulement un dixième de gens les plus pauvres des régions rurales à avoir accès à l'eau potable. Dans l'ensemble, l'UNICEF / OMS estime que la croissance de la population a dépassé l'expansion de l'accès à l'eau et à l'assainissement, de sorte que, malgré des progrès considérables le nombre de personnes sans accès à l'eau potable et à l'assainissement est en fait en train d'augmenter.

Gagner en efficacité dans certains domaines, avec beaucoup de potentiel pour faire encore plus

Nombreux sont les exemples des technologies qui visent à améliorer l'efficacité de la production alimentaire (par exemple, les nouvelles variétés de cultures agricoles, les engrais), de l'utilisation de l'eau (par exemple, l'amélioration des techniques d'irrigation et la détection des fuites, les capteurs d'humidité du sol, les mesures de l'évapotranspiration des cultures) et de l'assainissement (par exemple les systèmes de filtrage). L'augmentation de l'utilisation des nouvelles technologies dans l'agriculture peut améliorer le rendement par goutte d'eau, conduisant à des économies d'eau significatives. L'innovation dans les modèles économiques et les arrangements contractuels peuvent eux-aussi générer des gains supplémentaires. Des exemples ont été cités concernant l'amélioration des rendements agricoles en établissant des contrats d'achat à long terme avec les agriculteurs en Inde et au Mexique, par exemple par PepsiCo. Cependant, il reste encore beaucoup de travail à faire visant à l'amélioration de la situation dans ce domaine. Il y a un écart énorme entre la production et la consommation quotidienne de calories dû aux pertes lors de la production et au gaspillage. Le monde a faim parce que nous sommes gaspillants avec la nourriture.

De quoi a-t-on besoin ?

Réviser les concepts clé de l'eau

Il nous faut penser l'eau dans un sens beaucoup plus large que le concept typique et simple de l'eau « bleu » (l'eau de la surface et souter-

raîne). Cela vaut également pour la quantité d'eau. La prise de décision calculée en la matière nécessite, en plus de l'approvisionnement en eau, la prise en compte de l'eau « vert » (l'humidité dans les plantes et dans le sol, alimentés par la pluie) et de l'eau « grise » (eaux usées recyclées et l'eau dessalée) ; ainsi que la qualité et la quantité des eaux et les sinistres (inondations et sécheresses). En outre, la plupart des méthodes d'analyse actuelles qui permettent d'analyser les impacts sur l'eau (par exemple l'empreinte sur l'eau, l'indice de rareté de l'eau, et l'eau virtuelle) peuvent servir d'outils de sensibilisation utiles, mais ne donnent qu'une image partielle de la problématique liée à l'eau lorsqu'elle est détachée des informations contextuellement importantes. Les approches analytiques plus sophistiquées, qui permettent aussi l'inclusion dans des calculs les dimensions spatiales et temporelles de l'approvisionnement en eau, sont nécessaires. Par exemple, les aliments produits de l'eau « verte » ont la même valeur que les aliments produits de l'eau « bleue », même si l'irrigation ajoute souvent des coûts de production importants et présente des inefficacités possibles.

Une approche au-delà des solutions techniques biophysiques et l'inclusion d'un aperçu des sciences sociales

Les problèmes liés à l'eau ont toujours eu besoin de solutions d'ingénierie. L'intégration d'idées issues des sciences sociales (y compris l'économie) peuvent compléter les sciences naturelles et les approches d'ingénierie, contribuant à une meilleure gestion de l'eau. Pourtant, la mauvaise communication interdisciplinaire est susceptible de conduire à une compréhension limitée des problèmes liés à l'eau qui se traduisent par des solutions partielles. Il a également été noté la nécessité de modifier les produits des analyses économiques pour favoriser leur considération par les décideurs. En conclusion, la nécessité d'une communication interdisciplinaire a été réitérée.

La réduction des risques et l'amélioration de la résilience dans la planification de l'eau et des investissements

L'eau est le facteur principal par lequel les impacts du changement climatique se feront sentir. Il y a de nombreuses preuves que le changement climatique a déjà un impact sur les systèmes d'eau. Étant donné que les investissements dans les infrastructures de l'eau représentent de grands capitaux investis à long terme, le manque de prise en compte adéquate des changements climatiques peut entraîner une maladaptation coûteuse (par exemple l'augmentation des risques ou des actifs échoués). Il y a un besoin évident d'identifier les investissements sans regrets / à faibles regrets et les mesures pour gérer les risques climatiques sur toutes les échelles de temps – aussi bien la variabilité naturelle du climat que le changement climatique à long terme. La distinction entre ce qui est considéré comme « l'adaptation au changement climatique » et ce qui est considéré comme le « développement » reste souvent plutôt floue, car les objectifs sont souvent interreliés et orientés vers le renforcement. Il est nécessaire de changer les approches réactives, entraînées par la crise, par une gestion intégrée et proactive des risques. L'incertitude n'est pas une excuse pour ne rien faire.

La collaboration entre les secteurs et à tous les niveaux

Les intervenants ont appelé, lors des séances tout au long de la semaine, à la collaboration accrue. La collaboration s'avère nécessaire entre les secteurs, à tous les différents niveaux de gouvernement et entre le gouvernement, les entreprises et la société civile. La coopération et le partage des connaissances entre les pays contribuent à la mise en œuvre de solutions pour parvenir à une meilleure gestion de l'eau agricole. La coopération dans le domaine de gestion des ressources en eau transfrontalières est important non seulement pour partager les avantages, mais aussi pour construire la prévisibilité en termes de modalités de partage de l'eau. Une plus grande coordination entre les au-

torités publiques chargées de l'agriculture et de l'eau est également cruciale. Mais la question se pose – comment collaborer pour que la collaboration soit efficace et efficiente ? La Semaine Mondiale de l'Eau prochaine va se concentrer sur le sujet de la coopération dans le secteur de l'eau, ce qui ne va certainement pas manquer de nous donner un aperçu de la problématique..

Que faire tout de suite, et prochainement ?

Accord sur l'ensemble de principes et de lignes directrices pour la gouvernance des investissements étrangers dans les terres agricoles et dans l'eau

Des débats animés sur l'accélération des investissements étrangers dans les terres agricoles et dans l'eau ont suscité des appels à élaborer l'ensemble de principes pour garantir que les investissements soient plus transparents et plus équitables nous permettant de prendre en considération de façon encore plus ample la variété de facteurs sociaux et environnementaux.

Démystifier et mise en oeuvre du Lien Eau-Energie-Alimentation

Le Lien eau-énergie-alimentation est considéré par le Forum économique mondial comme l'un des trois risques majeurs pour l'économie mondiale. La perspective du « Lien » nous avertit des conflits inhérents qui peuvent survenir lorsque l'on poursuit un développement suivant l'une des dimensions du « Lien » de façon isolée des autres – par exemple, celle de promouvoir des biocarburants sans tenir compte de la pression accrue sur les ressources en eau ou des effets sur les prix des denrées alimentaires, ou encore, l'exploitation du gaz de schiste sans tenir compte les impacts négatifs potentiels sur la qualité ou de la rareté de l'eau. Les intervenants ont souligné que considérer des investissements dans une approche de « Lien » sont susceptibles de produire des rendements globaux plus élevés que l'adoption d'une approche cloisonnée. Plusieurs initiatives visant à développer des concepts de « Lien », études de cas pratiques et de partenariats pour faire progresser cette approche, ont été annoncées.

L'harmonisation et l'amélioration des outils de gestion des risques et des incertitudes liés à l'eau

Une pression croissante se manifeste pour harmoniser les outils existants de l'évaluation et de la gestion des risques liés à l'eau. Cela concerne en particulier des outils utilisés par le secteur privé. De même l'on reconnaît que, à l'aide de données et d'analyse plus précises à une échelle locale, ces outils peuvent être constamment améliorés. Faire face à l'évolution constante des scénarios et des risques liés au changement climatique est également l'objet d'une attention continue.

Création de plates-formes pour des actions collectives plus productives

Plusieurs plates-formes et initiatives ont été lancées pour favoriser la collaboration et l'action collective pour résoudre les défis communs liés à l'eau. Des approches particulièrement innovantes adoptent des opportunités créées par les médias sociaux et la diffusion rapide d'information et des technologies de communication. Les exemples incluent le financement communautaire et l'Action sur l'eau du CEO Water Mandate Hub, qui permettent à des investisseurs, entrepreneurs et praticiens de créer des liens en utilisant la technologie en ligne de façon nouvelle et excitante pour se connecter et pour travailler ensemble. ■

Une vision des jeunes pour la sécurité hydrique et alimentaire dans le monde d'ici à 2050

Introduction

La période d'ici à 2050 sera marquée par de nombreux défis, en particulier par les défis liés à l'eau et à la nourriture. Les tendances démographiques actuelles montrent que la population sur la planète en 2050 dépassera les 9 milliards de personnes – dont les 70 pour cent habitent dans des zones urbaines (Nations Unies, 2011). Cela augmente la pression sur les ressources qui sont déjà soumises, par le paradigme de la gestion actuelle, à un stress grave et, par conséquent, suscitent d'importantes questions sur la capacité de garantir un accès global à l'eau et à l'alimentation (FAO, 2011).

C'est à des parties prenantes à des niveaux différents de se mobiliser pour résoudre le problème. Il va falloir que les générations de professionnels de l'eau actuelles et futures travaillent ensemble pour appliquer les connaissances et l'expérience de ces prédécesseurs tout en intégrant des perspectives et des techniques nouvelles élaborées par la nouvelle génération de professionnels. C'est la seule façon pour maximiser les profits des efforts faits dans le domaine de la sécurité hydrique et alimentaire. Néanmoins, les jeunes professionnels n'ont pas toujours des possibilités de contribuer à des débats de haut niveau et de promouvoir leurs visions et leurs idées.

SIWI, de façon proactive, a reconnu l'importance de demander à la nouvelle génération de professionnels de l'eau ce qu'elle pense des défis les plus pressants et des solutions les plus prometteuses en matière de sécurité hydrique et alimentaire d'ici à 2050. Ainsi, cinq jeunes professionnels représentant des milieux et des secteurs différents ont été choisis pour présenter les visions et les idées de leurs contemporains lors de la Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm. Ces idées ont été ensuite compilées dans une vision intitulée la sécurité hydrique et alimentaire d'ici à 2050, qui a été présentée lors de la séance plénière de clôture.

Cet article présente le processus, la vision, et les solutions qui ont été pointés du doigt par ce groupe de jeunes professionnels.

Processus de participation à la Semaine Mondiale de l'Eau

Au cours de la Semaine Mondiale de l'Eau 2012, une équipe de jeunes visionnaires (Young Vision Core Team) a fait un suivi de l'activité et des visions d'autres jeunes professionnels qui ont assisté à la conférence. Grâce à des entrevues vidéo et ses moyens de communication sociale avec ceux qui ont assisté à la conférence à distance, cette équipe a collecté les visions, les suggestions et les avis des jeunes professionnels sur la manière d'aborder les défis actuels liés à la sécurité alimentaire, à l'eau et à l'énergie. Ensemble, les idées retenues à partir de plus de 100 sessions, d'interviews, et de rapports écrits par des rapporteurs juniors et par le comité de programme pour les jeunes scientifiques, les visions des jeunes professionnels a produit un résultat consolidé.

Au cours de la conférence, les entrevues avec les jeunes professionnels de l'eau de provenance des régions et des milieux différents ont été enregistrées. Les entrevues finales sont disponibles sur : www.youtube.com/user/WWWeekYVL.

D'autres outils utilisés sont le Water Media Blog, les courriels échangés, Twitter et les interviews « off-the-record ». Le Water Media Blog fut un forum pour ces professionnels, pour qu'ils puissent partager leurs idées et leurs projets avec ceux qui ne pouvaient pas

être présents à la conférence. En outre, des outils de médias sociaux, y compris Twitter, ont été utilisés pour atteindre les groupes en dehors de la salle de conférence. L'équipe Young Vision Core Team a utilisé le hashtag #YVL pour demander des solutions à nos problèmes liés à la sécurité hydrique et alimentaire. La plupart des jeunes qui ont participé à ce type de partage de visions sont d'avis que cette pratique leur a fourni une occasion d'exprimer leurs opinions et de présenter leurs points de vue sur la façon de comment résoudre les problèmes liés à la sécurité hydrique et alimentaire.

Le monde en 2050

Malgré de nombreux défis à surmonter dans le monde d'ici à 2050, les jeunes professionnels ont une vision claire de ce à quoi le monde devrait ressembler suivant leur conception. Cette vision, bien qu'ambitieuse, est une perspective qui, de leurs avis, devrait couronner les efforts de développement par les intervenants dans le domaine de l'eau et de l'alimentation.

Le monde en 2050 est caractérisé par le fait que tous les gens ont accès à un assainissement amélioré, à l'eau potable, à une alimentation suffisante et aux services de santé. Il s'agit d'un monde dans lequel tous les efforts de développement seront orientés vers l'accomplissement des principes de bien-être et de sécurité. Le monde en 2050 est conscient que la base du bien-être humain et de la durabilité sont des écosystèmes sains.

Le monde en 2050 est caractérisé par l'inclusivité dans les processus décisionnels. Les intervenants traditionnels, comme les entreprises et les représentants des gouvernements, seront en mesure de travailler côte à côte avec des groupes souvent négligés : les femmes, les jeunes et les communautés autochtones. Entre autres, il s'agit d'un monde où la transparence et la reddition de comptes sont une réalité. Il s'agit d'un monde dans lequel tous les gouvernements, les organisations, les entreprises, les collectivités et les citoyens sont tenus responsables de leurs rôles dans la société et dans la gestion de nos ressources.

Le monde en 2050 voit plus loin qu'en 2050. C'est un monde qui intègre une vision à long terme dans la gestion de ses ressources naturelles et qui cherche à protéger le capital naturel pour les générations futures. Les citoyens, pour être capable de regarder au-delà de 2050, doivent être informés, conscients et proactifs. Les citoyens doivent connaître et comprendre la vraie valeur de la nourriture et de l'eau, et par conséquent, ils arrivent à promouvoir une gestion rationnelle des ressources naturelles.

Enfin, le monde en 2050 se base sur la coopération et la confiance entre toutes les parties prenantes. C'est un monde qui valorise et reconnaît les interdépendances entre les différents secteurs de la société.

Quels sont les défis majeurs auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ?

Les jeunes professionnels reconnaissent que cette vision est loin de l'état actuel du monde. Il y a actuellement 2,5 milliards de personnes qui n'ont pas accès à un assainissement amélioré et 780 millions de personnes dépourvues d'un accès à l'eau potable (OMS et UNICEF, 2012). En outre, l'un des plus grands dilemmes auxquels nous sommes confrontés, c'est que, même si un milliard de personnes est sous-

The Young Vision Core Team



Mr. Luca di Mario
University of Cambridge
UK



Ms. Olimar Maisonet-Guzmán
World Youth Parliamentarians for Water



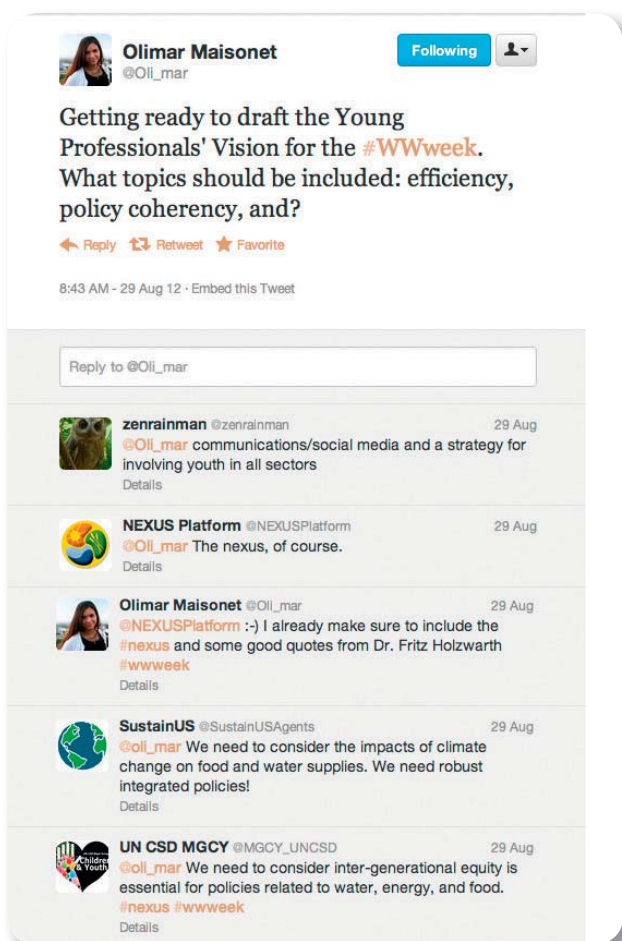
Dr. Phillia Restiani
Stockholm International Water Institute
Sweden



Ms. Inga Jacobs
Water Research Commission
South Africa



Mr. Fadi Zaghmout
United States Agency for International
Development
Jordan



alimenté, un autre milliard est obèse (PAM, 2012; OMS, 2012). La modification des modes de consommation et des styles de vie conduisent à une plus forte demande des produits d'origine animale, qui à son tour met la pression sur les ressources telles que la terre, la nourriture et l'eau. En conséquence, près de 60 pour cent de nos services des écosystèmes seront dégradés, ce qui diminue notre capacité d'adaptation à la variabilité climatique (MA, 2005). En même temps la quantité de déchets alimentaires est sans précédent ; actuellement 30 à 50 pour cent de la production est perdue (Gustafsson & Lundqvist, 2012). Les besoins et l'exploitation des ressources en eau sont toujours traités comme des sujets individuels et approché de manière fragmentées. La conséquence est une gestion inefficace des ressources et des incitations perverses dans les règlements et les politiques relatives à la sécurité de l'eau et de l'alimentation.

Comment faire pour répondre à ces défis et atteindre une sécurité hydrique et alimentaire d'ici à 2050 ?

Il y a de nombreux défis politiques, économiques et sociaux à aborder afin de réaliser la vision d'un monde dont la réalisation est envisagée par les jeunes professionnels d'ici à 2050. Dans cette section, certaines solutions initiales sont rapportés. Les initiatives, qui doivent être encouragées afin de réaliser la vision, sont les suivantes :

- Accroître le volume des investissements durables dans l'agriculture avec l'objectif de renforcer les infrastructures et les



capacités dans le respect des perspectives des communautés autochtones et locales ;

- L'adoption d'un régime alimentaire plus sain et plus efficace au niveau de l'exploitation des ressources grâce à une meilleure éducation des consommateurs et des incitations appropriées visant à encourager le changement de comportement ;
- La mise en œuvre d'une intensification durable dans la production alimentaire, cela à l'aide d'un soutien accru par des fonds de recherche et des investissements pour des solutions efficaces ;
- Gaspiller moins de nourriture en appliquant des solutions technologiques intelligentes, des instruments économiques et des politiques réglementaires permettant la conservation des aliments tout au long des chaînes de valeur (principalement dans les pays en voie de développement), assistés d'autre part par une éducation des consommateurs (principalement le monde développé) ;
- Promouvoir des conditions habitantes qui incluent des mécanismes d'incitation intelligentes, la cohésion politique et la conception ainsi que le renforcement institutionnelle ; comprendre le lien entre l'eau, l'énergie et les aliments, et prendre des décisions productives en partant des principes de gestion du « Lien » ;
- Adapter les perspectives des modèles d'affaires durables à des projets de développement pour réaliser un effet de levier à long terme dans la viabilité et dans les revenus, qui va au-delà des fonds des donateurs ;
- Développer la récupération et la réutilisation des ressources, ce qui signifie l'extraction de l'eau, des nutriments, des matières organiques et de l'énergie à partir de l'assainissement / bio-déchets et de les réutiliser en toute sécurité dans l'agriculture, dans les industries, les municipalités et la production d'énergie ;
- Autonomisation des communautés locales ;
- Stimuler les marchés commerciaux plus équitables où les agriculteurs sont payés au prix juste et la spéculation sur des matières alimentaires n'est pas autorisé ;

« Nous nous appelons idéalistes d'adaptation »

- Apprendre aussi bien de nos erreurs comme de nos succès, ce qui signifie l'augmentation de la gestion des connaissances ;
- Approches adaptatives et souples qui peuvent être modifiées en temps voulu (voir la génération des idéalistes d'adaptation).
- Il convient de noter que les jeunes professionnels reconnaissent qu'il s'agit d'un long parcours, et qu'il est absolument nécessaire de commencer le travail tout de suite, cela en collaborations avec des experts d'aujourd'hui, parce que seule la coopération (en particulier intra-générationnelle) permet à la génération prochaine de professionnels de réaliser leur vision.

La génération des idéalistes d'adaptation

Les jeunes professionnels chef de file s'appellent « la génération des idéalistes d'adaptation ». Ceci parce qu'ils ambitionnent un monde idéal, dans lequel l'accès universel et équitable à un assainissement amélioré, à l'eau potable, à la nourriture et à la santé est assuré, le tout pour le bien-être des citoyens (voir la vision ci-dessus). Dans le même temps, ils reconnaissent que la seule façon de parvenir à réaliser ce « monde

idéal », c'est à travers un pouvoir d'adaptation, ce qui signifie qu'il va falloir élaborer des solutions, des stratégies et des approches qui

sont constamment contrôlés et modifiés pour s'adapter à des conditions changeantes. Ils ont compris que la seule chose certaine dans l'avenir, c'est que rien n'est certain.

Cette initiative a réussi à faire entendre la voix des jeunes professionnels, et cette voix était entendue également par les décideurs qui ont participé à la Semaine Mondiale de l'Eau 2012 à Stockholm. La Semaine Mondiale de l'Eau peut, dans ce contexte, être interprétée comme une sorte de plate-forme qui investit dans l'appui et au développement des dirigeants de demain de notre planète. ■

REFERENCES

FAO. (2011). The state of the world's land and water resources for food and agriculture (SOLAW) – Managing systems at risk. Food and Agriculture Organization of the United Nations, Rome and Earthscan, London.

Gustafsson, J., & Lundqvist, J. (2012). Food Supply Chain Efficiency “From Field to Fork”: Finding a New Formula for a Water and Food Secure World. In A. Jagerskog & T. Jønch Clausen (Eds.), Feeding a Thirsty World – Challenges and Opportunities for a Food Secure Future (pp. 31-38). Stockholm: Stockholm International Water Institute.

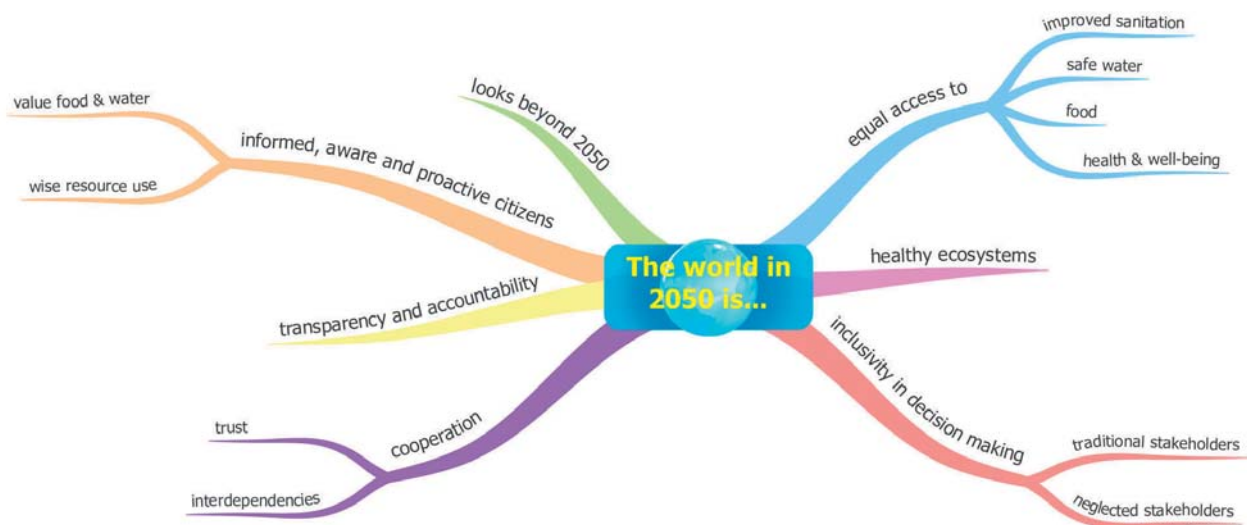
MA. (2005). Ecosystems and Humann Well-being: Synthesis. World Health (pp. 1-155). Washington, D.C.

UN. (2011). World Population Prospects: the 2010 Revision. Population (English Edition) (p. 142). New York. Retrieved from http://esa.un.org/unpd/wpp/Documentation/pdf/WPP2010_Highlights.pdf

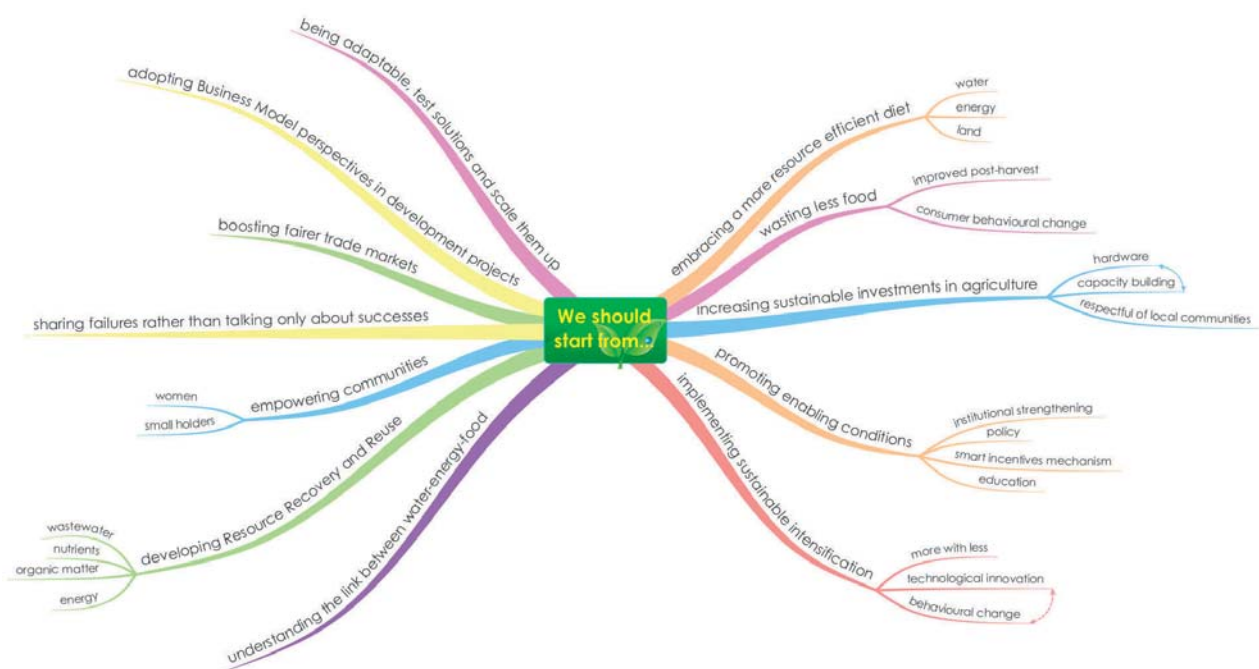
WFP. (2012). Hunger. WFP. United Nations World Food Programme – Fight-ing Hunger Worldwide. Retrieved September 22, 2012, from www.wfp.org/hunger

WHO. (2012). WHO. Obesity and overweight. World Health Organization. Retrieved September 22, 2012, from www.who.int/mediacentre/factsheets/fs311/en

WHO & UNICEF. (2012). Progress on Drinking Water and Sanitation: 2012 Update – Joint Monitoring Programme. Update (pp. 1-66). New York and Geneva.



Carte conceptuelle dépeignant le monde comme il devrait l'être selon la conception présentée par de jeunes professionnels



Carte conceptuelle dépeignant la façon de réaliser la vision développée par les jeunes professionnels

ORGANISATIONS CONVOQUÉES

- 3R Group
- 6th World Water Forum International Forum Committee
- 2030 Water Resources Group
- Acacia Water
- African Development Bank (AfDB)
- African Ministers' Council on Water (AMCOW)
- Agence Française de Développement (AFD)
- Agronomes et Vétérinaires sans Frontières (AVSF)
- AGT International
- Akvo Foundation
- Alliance for Global Water Adaptation (AgWA)
- Alternativas - Cultivando Comunidades
- Aqua for All
- Asia Pacific Water Forum (APWF)
- Asian Development Bank (ADB)
- Australian Council for International Agricultural Research (ACIAR)
- Baltic Compass
- Beijer Institute of Ecological Economics
- Beijing Forestry University
- Bill & Melinda Gates Foundation
- BothEnds
- Botin Foundation Water Observatory
- Canadian International Development Agency (CIDA)
- Capfida
- Cap-Net
- Center for Development Research (ZEF)
- Centre for Coastal Health, Canada (CCH)
- Centre for Land, Economy and Rights of Women (CLEAR)
- Ceres
- CGIAR Challenge Program on Water and Food (CPWF)
- CH2M HILL
- Chalmers University, Sweden
- Chinese Academy of Sciences
- Circle of Blue
- Comprehensive Africa Agriculture Development Programme (CAADP)
- Conrad N. Hilton Foundation
- Conservation International (CI)
- Convention of the Protection and Use of Transboundary Watercourses and International Lakes (UNECE)
- Coopernic
- Council of Great Lakes Industries (CGLI)
- CRBi, LLC
- Delta Alliance
- Deltares
- Department of Water Affairs, Ministry of Agriculture, Botswana
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)
- Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH (DEG)
- DHI
- Dutch Nutrient Platform
- Earth Institute, Columbia University, USA
- Earthscan
- EcoAgriculture Partners in concert with the Landscapes for People
- Elsevier
- Environmental Defense Fund (EDF)
- Environmental Law Institute (ELI)
- EU Water Initiative
- European Commission
- European Federation of National Associations of Water Services (EUREAU)
- European Investment Bank (EIB)
- Every Drop Matters (EDM)
- Federal Institute for Geosciences and Natural Resources, Germany (BGR)
- Federal Ministry for Economic Cooperation and Development, Germany (BMZ)
- Federal Ministry for the Environment Nature Protection and Nuclear Safety, Germany (BMU)
- Federal Ministry of Education and Research, Germany (BMBF)
- Federal Institute of Hydrology, Germany
- Federation of Swedish Farmers (LRF)
- FEMSA Foundation
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
- French National Agency for Water and Aquatic Environments (Onema)
- Freshwater Action Network (FANMex)
- Fundación ADEL Morazan
- Fundación Chile
- Fundación de la Caficultura para el Desarrollo Rural (FUNCAFE)
- General Institute of Water Resources and Hydropower Planning and Design – Ministry of Water Resources, China (GIWP)
- German WASH Network
- Global Change Institute (GCI)
- Global Water Partnership (GWP)
- Global Water System Project (GWSP)
- Grass Roots Organizations Operating Together in Sisterhood (GROOTS)
- Green Cross International
- Grundfos
- Harvard University, USA
- Helmholtz Centre for Environmental Research (UFZ)
- Howard G. Buffett Foundation
- Humboldt University, Germany
- IDEI
- IHP-HELP Centre for Water Law, Policy & Science (CWLPS)
- India Water Portal
- Institute for Agriculture and Trade Policy (IATP)
- Institute for Social and Environmental Transition (ISET)
- Institute of Water Policy at Lee Kuan Yew School of Public Policy
- Instituto CINARA
- Inter-American Development Bank (IDB)
- International Association for Water Law (AIDA)
- International Centre for Integrated Mountain Development (ICIMOD)
- International Centre for Trade and Sustainable Development (ICTSD)
- International Centre for Water Hazard and Risk Management
- International Centre for Water Management Services (CEWAS)
- International Commission on Irrigation and Drainage (ICID)
- International Crop Research Institute of the Semi-Arid Tropics (ICRISAT)
- International Development Research Centre, Canada (IDRC)
- International Energy Agency (IEA) Bioenergy Task 43
- International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (IFRC)
- International Food Policy Research Institute (IFPRI)
- International Fund for Agricultural Development (IFAD)
- International Institute for Sustainable Development (IISD)
- International Life Sciences Institute, European Branch (ILSI Europe)
- International Livestock Research Institute (ILRI)
- International Soil Reference and Information Centre (ISRIC)
- International Union for Conservation of Nature (IUCN)
- International Water Association (IWA)
- International Water Management Institute (IWMI)
- International Water Resource Economics Consortium (IWREC)
- IPIECA
- IRC International Water and Sanitation Centre (IRC)
- Kalahari Conservation Society
- KfW Development Bank
- King's College London (KCL)
- K-water
- Liberian National Water Sanitation and Hygiene Promotion Committee
- Maskinringen
- Mekong River Commission
- MetaMeta
- Millennium Development Goals Achievement Fund (MDG-F)
- Ministry of Ecology, Sustainable Development, Transportation and Housing, France (MEDDTL)

- Ministry of Foreign Affairs, The Netherlands
- Ministry of Foreign and European Affairs, France (MAEE)
- Ministry of Infrastructure and Environment, The Netherlands
- Ministry of Land, Transport and Maritime Affairs, Korea
- Ministry of Water Resources, India
- Multiple-Use Services Group (MUS Group)
- National Center for Atmospheric Research (NCAR)
- National Water Commission, Mexico (CONAGUA)
- Nile Basin Initiative (NBI)
- NUS Global Asia Institute (GAI)
- Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR)
- ONE DROP
- Organization for European Cooperation and Development (OECD)
- Orissa Tribal Empowerment and Livelihood Programme
- Overseas Development Institute (ODI)
- Oxfam-Québec
- Patel School of Global Sustainability (PSGS)
- People's Coalition on Food Sovereignty (PCFS)
- PepsiCo
- Potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK)
- RAIN Foundation
- Resource Centres on Urban Agriculture and Food Security (RUAF)
- RiPPLE
- Rockefeller Foundation
- Rhode Island University, USA
- Royal Swedish Academy of Sciences (KVA)
- SABMiller
- Sadayanodai Ilaigar Narpani Mandram (SINAM)
- Sanitation and Water for All (SWA)
- Simavi
- Spate Irrigation Network
- State Water Corporation, Australia
- Stockholm Environment Institute (SEI)
- Stockholm International Water Institute (SIWI)
- Stockholm Resilience Centre (SRC)
- Stockholm Water Foundation (SWF)
- Sustainable Livestock Futures, Nairobi
- Sustainable Sanitation Alliance (SuSanA)
- SWA Partners
- Swedish-French Association for Research (AFSR)
- Swedish International Agricultural Network Initiative (SIANI)
- Swedish International Development Cooperation Agency (Sida)
- Swedish Red Cross
- Swedish University of Agricultural Sciences (SLU)
- Swedish Water House (SWH)
- Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC)
- Södertälje Municipality, Sweden
- Tearfund
- Technical University, Dresden (TUD)
- Telge Nät
- The Coca-Cola Company
- The Comprehensive Africa Agriculture Development Programme (CAADP)
- The Foundation Center
- The Nature Conservancy (TNC)
- The Palestine National Authority (PNA)
- The Secretariat of the Union for the Mediterranean (UfM)
- THURNFILM
- Transparency International (TI)
- Tropical Agriculture Research and Higher Education Center (CATIE)
- UN Global Compact
- UN World Water Assessment Programme (WWAP) UNESCO
- UNDP MDG GoAL WaSH Programme (GoAL WaSH)
- UNDP Water Governance Facility at SIWI (WGF)
- UNEP-DHI Centre for Water and Environment (UNEP-DHI)
- UNEP International Resource Panel
- UNESCO – Institute for Water Education (UNESCO-IHE)
- Unilever
- United Nations CEO Water Mandate
- United Nations Children's Fund (UNICEF)
- United Nations Convention to Combat Desertification Secretariat (UNCCD Secretariat)
- United Nations Department of Economic and Social Affairs (UN DESA)
- United Nations Development Programme (UNDP)
- United Nations Economic and Social Commission for Western Asia (UN-ESCWA)
- United Nations Economic Commission for Europe (UNECE)
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)
- United Nations Environment Programme (UNEP)
- United Nations Environment Programme – Finance Initiative (UNEP FI)
- United Nations Human Settlements Programme (UN-HABITAT)
- United Nations Institute for Water
- United Nations Secretary-General's Advisory Board on Water and Sanitation (UNSGAB)
- UNU Institute for Water, Environment and Health (UNU-INWEH)
- United Nations World Food Programme (WFP)
- United Nations World Water Assessment Programme (WWAP)
- United States Agency for International Development (USAID)
- United States Department of State
- University of Calgary, Canada
- University of Nebraska, USA
- University of Osnabruck, Germany
- UN-Water
- UN-Water Decade Programme on Advocacy and Communication (UNW-DPAC)
- UN-Water Decade Programme on Capacity Development (UNW-DPC)
- UN-Water Thematic Priority Area on Drinking Water and Sanitation
- US Army Corps of Engineers
- Wageningen University, The Netherlands
- WASH Advocates
- WASTE
- Water and Climate Coalition
- Water and Sanitation Program (WSP)
- Water Center for Latin America and the Caribbean
- Water Environment Federation (WEF)
- Water Footprint Network (WFN)
- Water for People
- Water for Rivers
- Water Integrity Network (WIN)
- Water Research Commission, South Africa (WRC)
- Water Supply and Sanitation Collaborative Council (WSSCC)
- WaterAid
- Wayamba University of Sri Lanka
- Wetlands International (WI)
- Winrock International
- Virginia Tech
- World Bank (WB)
- World Business Council for Sustainable Development (WBCSD)
- World Health Organization (WHO)
- World Meteorological Organization (WMO)
- World Resources Institute (WRI)
- World Trade Institute (WTI)
- World Water Assessment Programme (WWAP)
- World Water Council (WWC)
- World Wide Fund for Nature (WWF)
- World Vision

LA SEMAINE MONDIALE DE L'EAU 2013 À STOCKHOLM: COOPÉRATION POUR L'EAU – CRÉATION DE PARTENARIATS

L'an 2013 a été déclaré par l'Assemblée générale des Nations Unies « l'Année internationale de coopération pour l'eau ». Les questions qui seront abordées en 2013 comprennent : pourquoi, en quoi, dans quel but, à quel niveau, avec qui, et comment avons-nous besoin de coopérer ?

Avec une population mondiale estimée à plus de 9 milliards de personnes d'ici à 2050, qui dépendent entièrement des ressources en eau devenues vulnérables pour maintenir la vie et le niveau de bien-être, notre interdépendance est toujours de plus en plus d'actualité. En 2015, nous allons faire le bilan de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), et nous allons développer un nouvel ensemble d'objectifs de développement durable (SDGS), ce qui a été initié à l'issue de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable « Rio +20 » en juin 2012. Le document Rio +20 stipule clairement que l'eau est un domaine clé pour parvenir à un développement durable, c'est pourquoi l'eau est un candidat certain pour l'un des SDGS.

Nous devons nous rendre compte que l'impact de « mon utilisation de l'eau » est en rapport direct avec celle des autres. Nous devons engager des dialogues aussi significatives qu'informatives avec les autres et les communautés de praticiens, à l'intérieur et à l'extérieur de la « boîte

à eau » qui utilisent, gaspillent ou polluent nos ressources en eau communes et partagées. Pour cet objectif il nous faut engager des groupes de personnes qui peuvent nous aider à comprendre l'essence même de la coopération : quelle est la coopération ? Qu'est-ce qui pousse les gens, les Etats et les organisations de « coopérer » plutôt que de « faire défection » ? Qu'est-ce qui détermine les réciprocitys directes et indirectes qui nous poussent à la coopération, et quels sont les mécanismes de sélection pour décider avec qui nous voulons coopérer ? Comment pouvons-nous identifier et mesurer la qualité, l'objectif, les avantages et les obstacles liés à la coopération, et comment créer un environnement propice à la coopération ? Comment une coopération plus efficace nous permet de prendre des décisions orientées vers l'avenir, tout en imposant la mise en œuvre, et comment pouvons-nous établir des partenariats entre les acteurs pour réaliser les objectifs communs ?

La thématique de la Semaine Mondiale de l'Eau 2013 à Stockholm sera définie dans une perspective des « quoi » et des « qui » ; les activités des ateliers, des séminaires et des autres événements, à leurs tours, seront concentrées à la question « comment ».

2012: 5 NOVEMBRE

NOVEMBRE

Appel aux résumés et aux propositions d'événements.

L'appel porte sur la Semaine Mondiale de l'Eau 2013 à Stockholm et a pour objet de faire appel à des résumés et à des propositions d'événements.

2013: 7 JANVIER

JANVIER

Échéance de soumission des résumés et des propositions d'événements.

A noter svp que ce délai a été reculé d'un mois par rapport aux années précédentes ! Soumettez vos résumés et propositions en ligne à www.worldwaterweek.org.

2013: MARS

MARS

Notification d'acceptation des résumés et des propositions d'événements.

2013: AVRIL

AVRIL

Ouverture des inscriptions et lancement du Programme Préliminaire.

Le pré-avis du programme de la Semaine Mondiale de l'Eau 2013 ; les informations pratiques concernant l'inscription.

2013: 1-6 SEPTEMBRE

SEPTEMBRE

Semaine Mondiale de l'Eau 2013 à Stockholm, ayant pour thème « **Coopération pour l'eau – Création de Partenariats** ».

LES COMMANDITAIRES DE LA SEMAINE MONDIALE DE L'EAU 2012



SPONSORS DE LA SEMAINE MONDIALE DE L'EAU 2012

Pour plus de renseignements concernant votre participation et la participation de votre organisation, contacter svp. Mme Helene à Brinkenfeldt, Courriel : helene.brinkenfeldt@siwi.org.

Gold



Silver

Creating Shared Value
Nutrition | Water | Rural Development



Nestlé

RAMBOLL

Bronze

FUNDACIÓN
FEMSA

SWECO

WORLD
in Stockholm,
September 1-6, 2013
WATER
WEEK

Conclusions globales

Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm

Renforcement des capacités - Promouvoir le partenariat – Mise en oeuvre révisée

La Semaine Mondiale de l'Eau à Stockholm est une occasion de rencontres annuels pour discuter des sujets les plus urgents de la planète liées à l'eau. Organisée par l'Institut International de l'eau de Stockholm (SIWI), la Semaine réunit 2 500 experts, praticiens, décideurs et innovateurs du monde entier pour échanger des idées, pour développer de nouvelles visions et pour élaborer des solutions.



STOCKHOLM INTERNATIONAL WATER INSTITUTE, SIWI
DROTNINGGATAN 33, SE-111 51 STOCKHOLM, SWEDEN
PHONE +46 8 121 360 00 + FAX +46 8 121 360 01 + siwi@siwi.org + www.siw.org